

Livret d'annexes

Table des matières

Echantillon	2
Annexe 1 - Verbatims.....	4
Annexe 2 – Lettre en cas d’interpellation.....	45
Annexe 3- Paroles DIST1 - Gilets Jaunes.....	46
Annexe 4 – Signes son et images	48
Annexe 5 – tract lillois.....	57
Annexe 6- Tracts informatif.....	61
Annexe 7 – témoignage Facebook G-J aux BB	63
Annexe 8 – Appel de l’assemblée des assemblées.....	64
Annexe 9 – Avertissement Ultimatum	65

Echantillon

Afin de mieux se représenter le type de profil rencontré, voici les profils (parfois incomplets car glanés sur le terrain) des G-J du rond-point local. Les noms ont été anonymiser pour éviter toute reconnaissance.

Profils du rond-point local.

Fabian : ancien archéologue, homme SDF hébergé sur le rond-point, la cinquantaine.

Nadine : femme travailleuse à La Redoute, la cinquantaine.

Jessica : chercheuse d'emploi, voudrait se former dans l'accompagnement à l'enfance ou à la personne âgée, petite amie de Robert, vingt ans environ.

Robert : la vingtaine, petit ami de Jenifer et frère d'Adam.

Jeune homme rencontré au 1^{er} jour : chercheur d'emploi non qualifié, homme, la vingtaine.

Adam : militaire, frère de Robert, la vingtaine.

Richard : la quarantaine

Rosette : femme au foyer, mère de Robert et de Adam épouse de Jojo, la cinquantaine.

Jojo: permanent pour un service d'alarme, la cinquantaine, a vécu longtemps en Belgique.

Jean : travaille pour une agence immobilière, la cinquantaine.

Patrick : ouvrier du bâtiment, la trentaine, habite en Belgique.

Ophélie : diplômée en gestion et comptabilité, actuellement chômeuse, son dernier travail était conseillère de vente dans une bijouterie de luxe (mille euros par mois de salaire), vingt-deux ans.

Léo alias « le para » : ancien militaire travaille pour une mairie, figure emblématique des manifestations Lilloises, la cinquantaine.

Homme : ouvrier en entrepôt, ancien pompier, ancien militaire.

Dimitri : homme, viens avec son chien sur le rond-point, la quarantaine.

Alexandre : militaire retraité, la soixantaine.

Barnabé : SDF soutenu par les G-J, il enchaine les boulots non déclarés, la quarantaine.

Delphine : la quarantaine.

Cheyenne : français qui travaille dans l'Horeca en Belgique, vingt-cinq ans environ.

Gerard : artisan carreleur, la cinquantaine.

Josiane : une femme du groupe, la cinquantaine

Papi Didier : retraité, entre soixante-cinq et septante ans.

Papi Barnabé alias « Isabelle de Lille»: ancien professeur de français à la retraite, ancien soixante-huitard, septante ans.

Robin : travailleur de l'Horeca en contrat comme personne handicapée, la trentaine.

Julie : étudiante en psychologie, la vingtaine.

Thomas 27 ans étudiant.

George : militaire (actif au tractage) la quarantaine.

Gille : travailleur dans l'Horeca français la trentaine.

Femme : a travaillé une trentaine d'années dans une boîte où elle piquait le cuir, la cinquantaine. Finalement elle a eu un syndrome du métacarpe suite aux gestes répétés... mise en congé maladie puis remplacée, car elle ne pouvait plus exercer. Elle fait des gâteaux superbes qu'elle vend pour joindre les deux bouts.

Une assistante en cabinet dentaire

Un infirmier la trentaine,

Une femme vivant des allocations pour son handicap

Une retraitée de La Redoute,

4 étudiants : 3 garçons et une fille.

Marise : femme, la soixantaine attendait tous les dimanches les sorties de gardes à vue

Annexe 1 - Verbatim

Contenu des enregistrements audio faits sur le rond-point local. Souvent, les personnes sont indiquées en tant que homme1, 2 (Ho1) ou femme 1,2 (Fe1) étant donné la difficulté à reconnaître chaque individu au son de sa voix.

6 février 2019

Rosette : je me suis garée aux prés, on a pris le métro jusque Lille Five par ce qu'il y'avait la deuxième manifestation qui commençait et alors après on a tracé, qu'est-ce qu'on a marcher. Quand on était derrière le grand palais, tu étais encore là ?

Hippolyte : oui

Ros : quand on a crapahuté. Mais nous on était obligé de passer par là par ce que nos voitures étaient sur Lille five. Alors on a joué aux chats et à la souris, on a enlevé nos gilets par ce qu'aussi non tu te fais prendre pour rien, ça ne sert à rien donc eu on a enlevé nos gilets, on s'est éparpillé, on a joué les passants qui passent. Et quand on a vu qu'il n'y avait plus de flics, on a repris le chemin à l'envers pour rejoindre nos voitures. Et là on a retrouvé une balle de flashball comme ça. Donc ils nous ont tirés dessus en plus de nous gazer.

H: Ah, ils ont tiré au flash-ball ? j'savais pas j'savais pas

Ros : oui par ce que t'étais avec nous quand on a récupéré sur le retour. Y'a un monsieur.

Ho1 : il ramène des cageots

Thomas : y'a eu pas mal d'arrestations quand même

Ros: j'ai entendu 30, mais il y'a eu moins que ça. Y'avait des directs, à chaque fois qu'il y'a des arrestations, il y'a des gilets jaunes qui vont en soutien comme ça quand mon filleul est sorti, ils étaient plus de 15 arrêtés, moi je suis restée au commissariat de 10h du matin jusqu'à 5h le soir et on a accueilli tous les gens qui sortaient au fur et à mesure. Et on fait ça maintenant à chaque fois.

H : c'est bien de le faire et y'a des avocats ?

Ros : oui, il y'a un comité d'avocats. Maintenant quand on part en manif, comme on t'enlève ton portable (en cellule) t'as au moins quand ils disent (quand la police t'arrête). Je veux appeler un avocat.

H : ah ils te prennent ton portable ?

Ros : ah, ils te prennent tout quand t'es en garde à vue oui, même tes lacets de chaussures, donc t'as intérêt à les teindre. Bah nous on est allé en garde à vue, mais ils ne nous ont arrêtés que 4h, donc là c'était de la rigolade ils nous ont rien enlevé, on a fait des selfies. Mais les vraies gardes à vue ou t'es garder 24h ils t'enlèvent tout, j'ai vu une dame ressortir elle avait son soutien-gorge dans son sac, par ce qu'on sait jamais qu'elle se pend avec son soutien-gorge. Donc elle était énervée à chaque fois qu'elle prenait un truc dans sa petite pochette, son soutien-gorge il tombait à terre. Non, non, ils enlèvent les portables, tu ne peux plus joindre personne donc t'as intérêt à avoir un numéro et insister pour voir. Donc ce que tu dois faire en cas d'arrestations, surtout pas trop parler, dire que tu n'as rien à déclarer, ne rien signer, ne rien avouer par ce qu'ils essayent de te faire avouer d'autres choses. Et dire je veux joindre mon avocat. Ça, ça les embête hein par ce qu'ils disent : "bah non si t'as un avocat on te garde plus longtemps". C'est ce qu'ils ont fait à mon filleul. Si tu demandes un avocat, on va te garder 48h. Ils l'on fait hein, oui oui, ils essayent de te mettre la pression. Nous quand on était en garde à vue ils ont dit : "on a fait ça pour vous dissuader de venir la semaine prochaine". Alors j'ai dit : "à la semaine prochaine messieurs". Mais ils essayent tout oui pour que l'on soit

de moins en moins nombreux aux manifestations en fait. Et il y'a des gens hein quand ils se sont fait gazer, etc les plus peureux ils ne reviennent pas hein.

Ho2: moi le premier gazage que j'ai vécu je sentais le souffle coupé, ça m'a fait un peu peur, j'arrivais plus a respirer, je pleurais à mort, je crachais.

Ros : alors le problème, tu n'es pas gazé à chaque fois, mais il te faut un masque. Alors le masque où tu le caches ou tu le mets là tu sais si tu as un col montant, tu le mets derrière, ils ne fouillent pas jusqu'au coup et tu mets ton masque de peinture, tu sais. Ça marche super bien, j'en ai mis un hier, franchement ça marche super bien. Alors comme j'avais pas de lunettes j'ai avancé comme ça et ça a été, pourtant on a été bien gazés sur la place.

Ho2 : les gaz sont forts

Ros: oui oui, non, mais attend ils je sais pas ce qu'ils mettent pour nous empoisonner, mais effectivement/, Mais là il y'a une dame qui, comme ils ont gazé sur la place, il y'a une maman avec un enfant en poussette qui a été gazé donc là elle cherche des témoignages, alors qu'elle n'était pas gilet jaune pour porter plainte par ce que c'est inadmissible.

Ho2 : ils ont tiré partout

Ros : oui oui, ça a monter très très haut, quand c'est comme ça je mets ma capuche comme ça parce que si le truc il tape dans ta capuche tu brûles. Donc quand ça gaze moi je suis comme ça ... Mon masque mon foulard au-dessus et voilà.

T : le masque avec la nouvelle loi on ne peut plus.

Ros : oui, mais attend quand on est gazé si tu le mets pas tout de suite, mais si tu es gazé tu le mets dans ton cou comme ça, après tu as le droit d'être couvert pour l'hiver. Moi j'ai acheté le cache-col chez Decathlon que tu mets dans ton cou comme ça. Mais par contre quand je vois que ça va commencer à chauffer, gazer ben je le remonte, je m'en fous ils peuvent me prendre pour casseur. De toute façon j'ai mis sur une publication (Facebook) j'ai dit : "ah bai j'ai trouvé les casseurs c'est les CRS et les flics, ils sont tous casqués et cagoulés" J'dis : "ils sont cagoulés, armés, ça ne serait pas eux les casseurs ?" puis j'ai mis un smiley comme ça l'air de dire...

Ho : mais bien sûr.

Ros : on vas pas brûler tout ça ce soir hein (lance elle à ceux qui déchargent le camion avec les cagots).

H : du coup, il y'a quelqu'un qui vit dans la cabane ?

Ros : oui oui oui on a mis un SDF qui dormait près d'un abri bus à Berquin, et en fait on lui a construit sa petite cabane là donc peu à peu il s'aménage, on lui a mis un chauffage et puis de temps en temps il vient nous voir, mais on lui laisse sa liberté, il aime bien aller faire sa manche repartir et faire un peu la manche quand même, c'est sa vie hein. Là, on est en train de faire ses papiers ils sont allés hier au CCFA je pense, c'est pour tous ses papiers, de CMU, son RSA, etc. Donc on l'aide pour les papiers, mais c'est pas un con hein, c'est un mec il était archéologue. Problème de couple.

Enfant : il était quoi

Ros: archéologue, mais tu le vois bien François quand il parle qu'il était pas... Qu'il a une instruction. C'est des problèmes de vie qui ont fait qu'il s'est retrouvé la rue. Y'a beaucoup de jeunes aussi à la rue à Lille alalah. C'est pas normal, on est quand même des pays riches. Mais on avait dit qu'on allait faire une action comme ça, qu'on allait repérer un immeuble inhabité et qu'on allait y loger, on allait ouvrir et on allait y loger des SDF. On l'a pas encore fait, mais on avait dit qu'on allait faire un truc comme ça. Alors on est un peu revenu des restos du cœur par ce que tu sais comme on a parfois des denrées des gens, parfois on en a trop on a voulu aller aux restos du cœur et ils ne prennent pas. Alors est-ce que c'est par ce que c'est les gilets jaunes je ne sais pas. Mais après ils disent que non, ils ont des normes qu'il faut un suivi, etc.

J'suis désolé quand le SDF il ouvre les poubelles du MacDo pour trouver un reste de MacDo est-ce que c'est sain ? Est-ce que ça a pas traîné dans une poubelle ? Donc je pense que ce sont des faux problèmes. Maintenant les restos du cœur c'est un peu pourri. J'ai mis du temps à comprendre, mais j'ai compris.

H : mais vous faites beaucoup plus de façon directe

Ros: Les resto du cœur j'étais dégoûté ce qui fait que je n'ai même pas regardé l'émotion cette fois-ci. Ah bah non, la fois dernière, on ne regarde même plus la télé, rien du tout. Ce qui fait que pour une fois un soir... Et on voulait pas écouter, c'était le jour où Macron parlait Ahhhh, tu zappais sur les trucs, tu voyais Macron partout. Donc euh.

Ros : Bon stop là par ce qu'on va être noyé (dit-elle au camion qui décharge les cageots).
Donc voilà les gens ils font leur marché puis ils viennent nous porter tout ça.

H : vous avez des dons comme ça.

Ros: Bah là c'est des dons, c'est bien les palettes, mais eux ils en profitent aussi pour pas payer par ce que comme c'est des artisans eux ils ne peuvent pas aller aux encombrants aussi non ils payent. Donc on rend service, ils nous rendent service par ce que les petites cagettes pour allumer le feu le matin c'est très bien et après il y'a des gens qui nous ramènent des palettes. Donc voilà on fait du recyclage. Mais les dons de bouffe on en a moins

Jessica : moi hier avant-hier y'en a un il est venu, il a donné un paquet de Leffe, et des lions et des snickers et tout.

Ros: ah d'accord on les a pas vu nous ahahaha. Tu les as vu eu ouais ouais ouais, y'en a qui les on mit dans leurs coffres. On devrait pas mettre une caméra sur le rond-point eu Jean ahahaha.

Robert : mais t'en veux une ? (bière) chaque fois, je vous en gratte.

Ros: Oui, mais attend c'est une forte toi ?

R : non

Ros : c'est des douze ? eu enfin c'est des normales

R: une normale.

H : et vous venez tous les jours

Jean : des fois y'en a qui viennent le matin, le midi, le soir

Ros : des fois on fait des pc nic, on a mangé des carbonades flamandes avec des frites. Tant en temps y'a une réunion hebdomadaire, mais après c'est comme ça, des fois ça s'organise sur le rond-point comme ça en disant : "bah tien on ferait pas ça ?". Après y'en a une qui ramène de la soupe y'en a une qui ramène des bolo. Là on a prévu de faire une tartiflette donc y'a deux amis plus moi, on va faire chacune une tartiflette à la maison et on va venir à partager ici. Par ce qu'on s'est dit une tartiflette pour tout le monde y'en aura pas assez, la fois dernière les bolo, la fois dernière pareille les carbonades ils ont saucé, ils ont fini le plat comme ça, c'est pas programmer.

F3: j'ai ramené du chocolat chaud.

Jessica: et on a même fait Nouvel An ici, c'était bien. y'avait une trentaine de personnes.

Ros : ah ils ont fait Nouvel An, à Noël il y'avait du monde quand même au rond-point. Puis d'un seul coup les gens qui revenaient de familles ils se sont arrêtés et ils se sont retrouvés à je sais pas combien, ils ont tous ramené des bouteilles. Bon là ça a bu hein y'a eu de l'alcool. Chacun ramenait des boissons, bières Whisky ahaha.

Discutions au Rond-point 2019-03-06

Ho1- « Salut ça va ? »

Ho2- Bien et toi ?

Ho1- Ouai, quel temps de merde

...

Ho 3- Qui veut du café ?

Ho 1 – Ah oui, moi je veux bien alors

Ho 2- Ah oui, un chti café

Ho 3- Tu dois rentrer à quelle heure toi ?

Ho 2- A moi j'ai pas d'heure moi

...

Ho-4- Demain matin 6h moi, premier client à 6h.

Ho 5- C'est pas évident hein, on a aucune structure, on a plus rien (il parle de cabanes), on avait une tonnelle verte. Je sais pas qui c'est qu'il l'a pris ?

Ho-2- Y'avait une barre de pétée, apparemment y'en a un qui l'a prêté il a pas du l'dire.

Ho 6- Comment ils ont gazé samedi dernier, heureusement que tu ne l'a pas ramenée (en parlant d'une des filles du groupe)

Ho 7- C'était la première fois que j'étais autant gazé.

Ho 2- Y paraît qu'y en a un qui a voulu affronter le commissaire machin.

Ho6- Sur Lille ça fait un mois que c'est le nouveau commissaire. « C'est à lui qu'on a eu affaire, avec les 10 CRS là »

Ho2- Et il a eu quoi eu Léo, le para?

Ho3 -Et l'aut' il a interdiction de manifester jusqu'au 15 juillet. (Le Para) S'il manifeste, c'est 7000 euros et 6 mois de prison.

Ho2- Ah, il a même pas le droit d'aller sur la manif ? Même si il est habillé en civil ?

C- Non

Ho7- C'est quoi l'excuse ?

Ho2- Par ce que c'était le port de l'uniforme. Ah,, Mais ils peuvent pas interdire une personne

sur une manif

Ho3- Bah, ils font ce qu'ils veulent (les flics). Ceux qui portent l'uniforme, ils prennent des risques.

Ho2- Pr te ramasser dans la foule comme ça, il faut vraiment être catalogué. Et moi j'ai vu des flics en civil comme ça dans la manif.

Ho3-Tout ce que tu mets sur ton téléphone, ils savent tout sur toi.

Ho6- A ton avis, les caméras qu'il y a dans les rues, ils s'en servent hein, faut pas rêver hein.

Tout ce que tu mets sur ton téléphone là, ils savent tout sur toi.

Ho3-Alors pour paris a mon avis les gars de *localité* c'est départ d'ici (rp) et du covoit quoi. Moi pour ma part, je pars du vendredi soir, par ce que ça va être terrible les contrôles du matin. A moins de bien planquer le truc, de pas partir avec une voiture chargée, a trois dans une voiture au lieu de 5. Pas trop de p'tit jeune devant.

Si le moindre truc, ils t'auraient déjà vu dans une manif de G J, qu'ils ont déjà ta carte d'identité tu rentreras pas. C'est déjà préférable d'aller la veille, mais même nous j'sens qu'on va être emmerdé.

Ho 6-Ah la manif aussi non moi j'irais avec 'Les gilets jaunes constituant », et eux ils font des vraies actions, devant BFM, le diner du siècle, ambassade française du Venezuela en soutien à Maduro. Xavier Moro Comme personnalité, lucien Fiori. C'est des types qui sont depuis longtemps dans la Réinformation Il a fait l'Ukraine et tout. Sur YouTube, va sur « éveil français ». Ils sont contre l'oligarchie. [...] On y va maintenant ? Bon aller, messieurs ! (ils partent placarder).

(Il raconte que l'information est biaisée, sur maidan, l'Ukraine, la Syrie et qu'il faut se réinformer ailleurs)

Ho7- T'es ambulancier ?

Ho2- Noon, bah j'ai fait pompier. J'aurais bien voulu continuer, mais quand tu t'entends pas avec des gars qui font trop la fête.... J'ai donné 20ans, j'ai fait mon service militaire, j'ai donné assez. Les jeunes maintenant, ils se plaignent, mais ils font plus de terrain de manœuvre.

Ho2- Tu vois les jeunes dans les manifs, y a une grenade, ils partent tous, ils reculent. Moi j'ai vu la grenade, j'ai pas reculer, j'ai avancé vers eux. T'sai quoi ils ont halluciné. Faut avancer. Et pourquoi ils reculent les jeunes ? Par ce qu'ils ne connaissent pas, ils ont peur d'aller au front. Tu vas à l'armée après t'auras plus peur de te prendre un pétard en pleine tronche, tu vas endurcir. Aussi tu les mets dans les quartiers chauds de Roubaix, tu les mets là-bas à la manif, les flics, ils sont retournés hein. Par contre eux ils ne viennent pas hein, ils s'en foutent.

Ho7- C'est pas leurs combats

Ho2- Ouai, mais ils sont quand même sur un territoire français. Quand tu vas dans les manifs tu vois les Portugais, les Espagnols, mais eux tu les vois pas. C'est pas normal. Mais eux ils s'en foutent, et ils ne peuvent pas aller contre l'État, car ils sont aidés par l'état. Eux, le jour qu'y a une guerre en France, tu les vois pas hein. J'en ai entendu, ils disent « nous y'a une guerre on cavale, on a deux nationalités ». Moi je l'ai dit honnêtement l'armée ça va endurcir. Et aussi ils viennent ici, chez eux c'est 15mois le service. Ici, ils le font pas, l'armée ça apprend à se lever tôt, après c'est ce que tu devras faire toute façon. Eux dans les blocs ils s'en foutent, ils gagnent 3000 par semaine en dealant. Puis à la retraite, ils tracent, ils retourneront dans leurs pays. J'ai un copain ça fait 25ans qu'il faisait ça, il a fait construire là-bas, il vit là-bas.

Discussions Rond-point 2019-03-06

George -On devait coller *Localité, localité et localité* aussi. (*Parlant de la manifestation qui s'organisait à Terchain*)

G- J'ai un street-médecin et des militaires pour la sécurité.

Jean - Et chacun peut être acteur chez les gilets jaunes, s'il y en a un qui se fait arrêter, un autre peut continuer.

Parlant des tracts : on a mangé les 5000 en deux jours.

J- Est-ce que j'peux aider demain, j suis libre ?

Alexandre -Tractage demain 14h

[discussion sur l'école]

X-Et tes potes ils ne peuvent pas venir pour la manif de Terchain?

Je-Non, ils viennent à Paris (dans 2semaines)

X-Demande leurs s'ils veulent venir samedi aussi.

Discutions Rond-point 2019-03-06_201941

X= un ouvrier en entrepôt

X-Tu veux une chips?

Hippolyte-Bah houai héhé

X-Faut mettre les affiches.

Fe- Et t'es venu au soir au rond-point?

Ho1- La réunion s'est finie vers 11h et demie, après j'ai été dormir, mater un film

X-Bai houai hein

Ho1- J'ai la tête dans l'cul... AHahah

X- Et encore, ça devrait être des personnes qui travaillent pas qui font l taff (coller des affiches)

Ho2- Le problème, c'est que ceux qui ne travaillent pas ne viennent pas sur le rond-point.

X-aahaha

Ho2-mais c'est vrai hein, c'est sérieux.

X- Mais quoi ils jouent à la play ou quoi ?

Ho2- La j'crois que je vais aller me reposer un peut

X- Bai oui

Ho2- demain à 14h je vais tracter.

A- Tu devrais continuer à faire comme tu as fait le dimanche à la redoute.

Ho2- [parle de l'impossibilité et de ses congés] j'peux pas, j'ai congé

X- Et la loi travail elle est où ? Tu as droit à 2 jours et demi par moi. 25 jours, c'est 3 semaines. Ah mais tu sais ce qu'ils comptent, ils comptent pas les week-ends, donc 3 semaines ça fait 15 jours ouvrables.

Ho3- Ce qu'elle fait c'est illégal, elle a pas le droit.

X- C'est interdit ça, c'est elle qui t'impose, elle a pas le droit de te l'imposer.

D- C'est illégal, elle peut te refuser une semaine de congé, mais en aucun cas elle ne peut te l'imposer.

X- C'est à toi à le faire, tu dois décider de tes congés.

Ho1- Moi j'vais y aller par contre. J'vais aller pioncer, il fait un peu froid.

Ho3- T'met dans la couette

X- Ou au-dessus de la couette ahahah (blague)

tu arrives tu dis bon les gosses j'vous laisse, j'ai rencard ahaha.

(d'autres arrivent)

- Hey ça va

-Cocou

-Salut

Delphine - vous avez vu, il a perdu ses affaires, son portefeuille.

X- Delphine, ils lui ont volé ça quand ?

De- Aujourd'hui dans la journée, il était avec Rémy, l' fils à Magdalena. Quelqu'un devait savoir qu'il se baladait avec de l'argent sur lui.

Fe- Barnabé s'tin débrouillard, il fait du black, il prend tout, c'est pas comme François, il est plus speed. Il a quel âge ?

X- Il a 47 ans, ah lui, il veut s'en sortir. Mais t'sais y'a ptet le fils à Flavia qui savait qu'il avait de l'argent, parce que lui il a déjà piqué des affaires dans sa tente.

Ho2-Lui on lui avait volé 140 balles

X- Et il a fait opposition à sa carte bleue au moins ?

Fe- oui

19 mars 2019

Alexandre : Comme je disais tout à l'heure, si on lit l'arrêter, il n'y a pas d'occupation puisque tous les jours on replie, y'a pas d'occupation, car

F1 : Ouai concrète

A : Ouai

Robert ; Parce qu'une occupation c'est toute la journée, et la nuit et tout ça.

X : C'est reconstruire une cabane.

A : Après par rapport à ça, on a eu encore la visite aujourd'hui, Didier a eu la visite de la police, il était sur le trottoir, donc qui menace, qui menace, qui menace d'une amende individuelle de 135 euros.

Didier : Y me l'ont demandé gentiment

A : Alors du coup gentiment, mais...

F1 : Alors le motif qu'y décideront ?

Robert : mais pour quel motif ?

A : Par rapport aux ordres qu'ils ont reçus, tout simplement.

Robert : Quel arrêté ?

F1 : j'ai regardé le truc du Sénat avec Castaner, donc eu le PV de 135 euros y rentre en activité et qu'il a donné ordre aux polices de mettre en place ces amendes partout où ils pourront le faire. Donc ça c'est en cours puis que je l'ai entendu.

D : Mais faut qu'elle soit votée aussi.

F1 : Non, ça s'est fait, ça a été voté, ils ont pas cherché à comprendre c'était déjà en pour parler depuis longtemps sauf que la police ne le faisait pas. Donc ça maintenant c'est fait. Ça si on est arrêté c'est 135euros.

A : mais à quel titre ?

Nadine : ça, c'est encore ce qui est confirmé et ce qu'il nous a dit sur le sénat, il ne donne pas de motif réel.

A : C'est à dire que euuh, selon leur humeur, ils passent, y'a trois personnes, ils mettent 135 euros..

Nadine : Voilà, donc pour eux c'est pas logique donc eu ils trouveront bien une excuse. Par contre nous eu quand je lui ai posé la question, c'est hier hein (au policier). Je lui ai dit : "et si je retire mon gilet et que je vais en face ?" il a dit : "vous pouvez, mais ils trouveront quand même un motif". (Connaissance partagée par les G-J que les motifs pour les amendes peuvent être inventée par les policiers, le but étant de les intimider).

A : L'a eu ce qui a été dit à Didier et ce qui m'a été dit personnellement aussi c'est que par rapport à l'arrêter du maire. Donc c'est pour ça qu'on voudrait que le maire se justifie, qu'il se détermine clairement par rapport à cet arrêté. Et peut-être, alors là j'y crois pas beaucoup, personne ne va devoir y croire beaucoup aussi, je crois pas, mais essayer de trouver un compromis quand même. (Envie de dialogue de la part des G-J) Après, on verra de cette rencontre demain ce qu'il en ressort, il faut pas trop espérer, mais . Par ce qu'après ou on continue à occuper le rond-point, quelques heures dans la journée, après on doit savoir que peut être on risque effectivement l'amende 135euros.

Nadine: y faut qu'on essaye, si on essaye pas on pourra pas le savoir.

A : Ou alors après on trouve d'autres modes de visibilité, de se faire voir, comme on faisait

X : Au tout début

A : Comme on faisait avant. Après chacun se déterminera, se positionnera par rapport à ces. à cette visibilité.

Robert : symbolique

A : C'est pas une fin en soit, le rond-point c'est pas une fin en soi, il y a d'autres y'a beaucoup d'autres choses à faire que d'occuper bêtement le rond-point, mais au moins c'est une visibilité. (discussions autour de l'importance d'être vu) Klaxon. C'est un symbole vis-à-vis des gens qui nous soutiennent quand même quoi.

D : Les deux flics que j'ai vus je les ai prévenus que ce soir y'aurait 25 personnes sur le rond-point avec des gilets jaunes sur le dos pour la plupart et que peut-être, on ferait du feu de palette.

((Rire))

Robin: et y ont dit : "vas y papy"

D : bah ils ont dit que s'ils passaient ils interviendront.

F: ah bah si on fait le feu et qu'on vas tous s'installer là bas (au loin), on est pas au rond-point hein!

D : A ils étaient gentils hein, par ce que j'avais pas de gilet jaune ni mon bonnet, ils ont fait le

tour, ils sont revenus ils se sont arrêtés là j'étais assis là-bas. J'attendais que d'autres gilets jaunes viennent quoi. Ma voiture était garée là bas. Puis eu je les ai vus arrivés, ils se sont arrêtés. Puis y m'dit : "ah vous êtes gilets jaunes ?" J'lui dit : "quoi ça se voit tant que ça sur ma gueule ?" ((rire général)). Y m'fait : "houai, on vous connaît, mais vous avez pas votre bonnet". J'lui dit : "bah j'ai pas mon bonnet, pas mon gilet, j'suis pas d'service" ((rire général)). Non, mais j'me suis un peu foutu de leur gueule en cours de route ((rires)). Et puis non c'était gentil, ils se sont ils ont bien compris que je me foutais de leur gueule, ou alors ils sont cons quoi ((rires))

F 2 : non ils se sont dit un petit vieux, ils ont pas voulu taper dessus.

D : Et y m'on dit : "on tien à vous prévenir que si il y a du rassemblement c'est 135 euros d'amende par personne". J'dit qui c'est qui vous a demandé ça. Bai y dit : "monsieur le maire".

Nadine: si on voit pas d'arrêté on obtempère pas

Robert : Bai y'a pas d'arrêté.

D : Oui, mais y'a pas d'arrêté vus qu'apparemment c'est la loi.

F1 : mais sur le truc du sénat, c'est clair, c'est qu'il a demandé aux hommes de verbaliser.

Robert : Bai quand ils mettront l'amende, on veut la preuve comme quoi ...

F1 : Apparemment le gouvernement se prend le droit de faire ce qu'il veut et de verbaliser sans droit.

Hippolyte : sanctionner les rassemblements ?

Nadine : voilà.

Robert : Oui d'accord on est pas censé ignorer la loi, mais on la veut en preuve. On la veut écrite noir sur blanc.

D : Mais ils en on parler hier soir à la télé hein que c'est passer à 135 euros, par ce qu'actuellement c'est 38euros.

Nadine : non, mais là c'est bon c'est 135, ils l'ont annoncé au sénat c'est bon. Et ils ont demandé aux forces de l'ordre d'appliquer la loi.

Robert : Donc on fait un pétard.

Jean : Nadine, ça, c'est pour ceux qui se masquent le visage

Nadine : Non non non, ils ont annoncé

T : ça, c'est la loi anti casseurs

Nadine : c'est le même pour le rond-point, pour les manif, pour tout, ce sera 135 euros.

Jean : Pour tout ? Ah ouais...

Nadine : pour tout rassemblement non autorisé, un rond-point n'est pas autorisé, ce sera verbalisé.

Z : Il a parlé des ronds-points?

Nadine : il a parlé des ronds-points. Tout rassemblement non autorisé, pas déclaré, c'est net.

Y : Et moi j'veux savoir si y faut que je retourne encore chercher des palettes ou quoi, j'ai une camionnette pleine, mais veuve en faire quelque chose quoi. Klaxon.

H : disons que sans feu on reste moins longtemps.

Nadine : disons que là on compte sur les beaux jours.

A : mais la en ce moment y a de moins en moins de gens sur place en journée donc euh. C'est l'affaire de deux trois personnes.

H : mais les conditions se sont détériorées.

Nadine : mais apparemment, y'a des actions plus fortes sur les raffineries, j'ai déjà vu deux messages comme ça. Dunkerque, bloquer le port.

A : Y'a des actions, disons que le rond point c'est un lieu de rassemblement, de rencontre ou on peut discuter. Ou on peut proposer des choses, c'est pas une fin en soit, je veux dire, le rond-point c'est malheureusement c'est devenu un terrain de jeu bientôt donc eu c'est pas le but, on est pas là pour eu, c'est pas Kermess tous les jours quoi.

Nadine : Non, mais en même temps ça nous permet de discuter de voir. Comme là ils parlaient de Calais, ils proposent des trucs, mais ils ont besoin de 1500 personnes parce que les forces de l'ordre sont nombreuses là bas.

[...]

Nadine (concernant le maire) : s'il nous dit déjà en face ce qu'il pense de nous.

D : c'est le but de l'entrevue de demain soir.

Z: Déjà c'est bien, c'est qu'ils sont reçus. Toi tu y vas demain voir le maire?

D : Bah moi je veux bien, mais demain j'suis pas là demain soir. C'est con par ce que jusqu'à 11h ce matin j'étais libre pour demain soir, mais là.. Klaxon

Robert : C'est pas par ce qu'y en a qu'il l'aime pas qu'il est plus censé venir hein.

D : Non, mais il a un rendez-vous avec Castaner en (incompréhensible).

Robert : qui ?

D : Bah le maire. Klaxon.

(discussions multiples inaudibles).

Robin : Toute façon il ne m'intéresse pas le maire de *Terchain*, que ce soit *Terchain*, *Pays sur Meuse*, *Barançon*, *Mécange*.

Nadine : (Discussion sur un G-J). Il s'est mis en colère par ce qu'il aime pas la violence qu'il y a eu à Paris par ce que j'suis désolée, tu t'attendais à quoi ? Qu'on jette des fleurs ? Moi j'ai pas été à Paris, mais j'avais toutes les raisons d'y aller, je savais très bien. Mais moi je voyais pire hein, franchement je voyais pire. Par ce que quand j'ai vu au matin les fdo faire : héé. Et puis 5000 personnes pour le nombre qui était prévu, c'est fait exprès, faut arrêter hein quant l'autre y dit 14000 personnes

T : mais on était beaucoup plus que ça hein.

Nadine : Y'avait au moins 100000 personnes.

T : La moitié des Champs étaient remplis.

Nadine : Y'a une photo qui apparaît je sais pas si tu as vu sur Facebook? Ils te montrent la coupe du monde Champs-Élysées et ils te montrent les gilets jaunes, le nombre de personnes était pareil. Et pourtant c'était 200000 personnes aux Champs Élysées, donc y'a un, ils ont je sais pas des épaisseurs de lunettes qui sont pas même. Maintenant y'a plus, Castaner il savait même pas articuler comme il faut.

T : On lui a bousillé son restaurant aussi.

Robert : Qu'est-ce qu'il a dit le nom des blacks Bloc? Il a dit des "blat blot".

Nadine : Ah non ça on a rigolé. DES BLAT BLOT, mais qu'est ce qu'il dit lui? Et un resto dans la tronche.

Robin : Ah ce qu'y paraît le restaurant il était classé

H : Il était classé ?

Robin: ouais

Jean : Bai il est déclassé maintenant (rires)

Nadine : mais l'restaurant c'est pas les gilets jaunes qui l'ont brûlé, c'est les FO hein. Y'a une vidéo ou on voit les trucs ils arrivent, ça s'enflamme.

: gingidingiding.

D : Silence

Nadine : bai pardon.

Jean : Juste pour rappeler samedi la marche de Tourcoing Lille.

Nadine : ouais, j'y vais

Jean : Voilà donc t'as ça commence à 9h, départ à 9h de Tourcoing et ceux qui veulent rejoindre en cours de route ils peuvent rejoindre en cours de route.

Nadine : Momi, j'attends Jessica pour savoir si elle est libre au matin pour m'garder mes

enfants. ((Organisation familiale nécessaire pour participer aux manifs)). Et je verrais.

F2 : c'est à 9h à la mairie?

Nadine : Ouai c'est censé.

Robert : Comme j'suis à Wattrelos, Moi je viens, tout dépend à quelle heure je finis. mais j'peux y'aller.

Jean : La marche Tourcoing Lille ?

[brouhaha sur l'organisation].

H : ça va t'as pas eu de problème (à paris). Nous y'en a un qui est tombé à 5 mètres de nous boum, flashball dans la tête.

Robert : Dans l'œil peut-être.

H : Bai la tête ou l'œil.

Adam : Avec les anciens militaires de Lille j'ai parlé avec eux pour ceux que ça intéresse pour faire une formation pour les premiers soins pour quand il ya des gens blessés.

Q : Pour être apte à faire comme les médecins.

Adam: pas forcément complètement par ce que eux ils sont ils savent soigner.

Nadine : oui ils ont des bagages.

Adam : Mais si ils ne sont pas là, le temps qu'ils arrivent et ben ils s'occupent un petit peu de cette personne. Ça intéresse quelqu'un? ((Proposition de formation de secouriste pour les manif)). Bon ça sera pas pour cette semaine. Ceux qui veulent le faire lever la main. Deux ? deux seulement, c'est deux femmes. Et si c'était une femme qui était à terre ? Et vous les hommes pour les bouche à bouche aussi (rire) regarde ça.

Z : bah y vas pas faire du bouche à pied ahaha

H : ce sera quand ?

Adam: semaine ou soir ou même un dimanche.

Adam: y'a que deux personnes ? Bah **Jeanne et Josiane** alors.

Robin : moi j'aide que les gens que j'aime bien, les gens que j'aime pas je les laisse crever.

F2 : moi j'sais où trouver des tissus pas chers pour faire des grandes banderoles quand on vient de temps en temps pour faire des piquages de banderoles. Chercher des ballons aussi, famiflora c'est pas très cher. Comme ça quand on vient au rond-point on fixe des banderoles, on fixe des ballons pour faire voir qu'on est toujours là. (besoin de visibilité).

A : on verra avec le maire aussi ce qu'il en ressort, si c'est du négatif.

F2 : même en manif on en aura toujours besoin.

D : à ... c'est la ville voisine dont ou j'habite, y'a le carnaval le 6 et 7 avril. C'est samedi et dimanche.

: Salut (quelqu'un part)

: Salut

: Salut Bonne soirée.

D : Bon, on pourrait peut-être faire une action.

Nadine : à carnaval tu te déguises en ce que tu veux hein.

D : ouai bai faut être un groupe déclaré aussi. Maintenant on peut être un groupe non déclaré, pourquoi pas. Parce qu'on peut très bien se balader le long de la route en gilet jaune et avec des confettis et en foutre partout.

H : mais c'est 135 euros.

Plusieurs en même temps : pas pour carnaval.

Nadine : ouais, mais ce sera sans nous par ce que grâce à Macron on a eu la prime d'activité et

donc on peut partir une semaine en vacances.

D : Mais moi j'ai rien eu

Nadine : ah ouais, mais c'est que tu gagnes de trop, qu'est ce que tu nous emmerdes ?

D : comment tu me parles c'est grâce à moi que t'as les 200 balles

Nadine : Non c'est 206 ahah. Mais j'offre le café si tu veux pour te remercier ahaha.

D : Tien j'ai été voir ta mère après midi.

Nadine: c'est pas ma mère

D : après elle sa fait 5 ans qu'elle habite là, c'est la première fois qu'elle me vois. ((Des gens qui vivent tout près se rencontrent). Ah bai faut qu'elle change ses lunettes hein (plaisanterie).

Q : elle n'avait pas vu encore ?

D : non

Nadine : bai ouais, elle nous disait toujours : "bai il habite ou papy?". Bai on lui dit bai si là là là.

Les gens crient en soutien suite à l'intervention verbale d'un automobiliste.

F1 : Il a dit quelque chose ?

Robin : "Macron démission"

H : "révolution".

Nadine : Nous on reste. Bai tu restes avec ta mère ici, je prends les enfants à **Josiane**.

D : Fabriquer un char. (il parle du carnaval) avec des vieilles palettes.

A : et dans la foule en gilet.

F2 : et une grande robe jaune

H : Une robe de gilet jaune

Nadine : Tu sais avec les tétons qui pointent là papy ahahaha

D : c'est Photoshop hein, j'ai supprimé vu vos remarques désobligeantes.

Nadine : non, mais attend tu nous as bien fait rire quoi.

D : Non, mais après j'ai remis en jaune, un petit coup de Photoshop, qui n'est pas Photoshop et tu avais les tétons qui ressortaient encore plus. Non, mais avoue quand même elle était bien.

Nadine : première manifestation. Y me dit attend je vais te montrer y'a des Mariannes, elles sont super bien et tout.

I : manifestation elle était belle c'est vrai, toutes les demoiselles en rouge elles étaient belles.

Nadine : l'gosse qui dit : "maman eu tu restes à côté de papa, euh, surtout t'éloignes pas". Josianne qui dit : "tu restes avec moi t'inquiètes". Puis moi j'vais à droite, à gauche eu j fait, j suit le mouvement, et d'un seul coup j'entends : "Et les Mariannes sont là ! ". Je les vois tous partir y'en a qui court et j'fait : "vous avez voulu me montrer les Mariannes en fait je l'ai pas vu de la manif". J'ai vu personne, j'ai pas vu mon mari, j'ai pas vu mes enfants, ils étaient tous inquiets j'ai vu personnes, bai du coup j'étais seul au monde, mais seul au monde.

Jean : Et vous vous avez été (à l'ultimatum) ?

H : oui on est parti avec 7 personnes. Avec une 7 place par les nationales, 4h, on est arrivé sans encombre.

Jean : le matin

H : non vers midi, en fait on a fait des détours par ce qu'on voulait éviter certains points, on a perdu deux heures. On est arrivé vers midi sur les Champs-Élysées et on a fait toute l'après-midi gilet jaune. Pour certain c'était leur première manif, on était même pas arrivé sur les Champs-Élysées qu'ils pleuraient déjà par ce qu'il y avait du gaz dans l'air.

Jean : bah ouais, bien sûr, ils ont gazé un maximum.

Gille : et on est arrivé sur la place, mais y'avait des gens qui vomissaient, on voyait des médecins qui passaient avec des types qui saignaient à la jambe comme ça. c'était la guerre hein.

Des bazars qui brûlent.

Jean : les kiosques oui

Gille : c'était une image de révolution épique comme ça.

Jean : les magasins pillés, les...

Gille : une super image, tu vois Zwarowsky là?

J : Ouai

Gille : Ils ont cassé les bazars et ils sont venu avec les caisses remplies de boîtes et ils ont jeté toutes les boîtes dans la rue comme ça ouaaaaah. Ils en donnaient à tout le monde. Hugo Boss même chose. Ils ont récupéré ce qu'on nous devait

F3 : un millionième

J : un milliardième ouais.

H : Porsche incendiée

Ho: ça, c'était pas mal ouais.

H : ça j'en ai vu une.

W : la banque aussi, incendiée.

J : t'étais vraiment au front toi, t'étais vraiment devant.

Gille : attend j'avais te montrer une photo.

J : vous avez pris masques et lunettes ?

F3 : oui on a pris masque un foulard, des lunettes de piscines.

J : ah ouais t'es vraiment allée devant, ça, c'était en début d'après-midi.

Gille ouais. C'est quand on essayait encore d'avoir l'Arc de Triomphe, par ce que tout le monde voulait l'avoir. Et ils n'ont pas voulu, ils ont lancer des grenades, il y'avait trois chars, j'ai eu un acouphène et là j'ai mal à l'oreille.

J : t'as eu de la chance que ce ne soit pas une grenade de désencerclement.

J : moi j'étais sur la place à 100 mètres de là quoi.

Salut (quelqu'un part)/

Salut salut

J'avais pas faire la bise à tout le monde hein (ahah)

Robin : Et quand les pompiers passent, ils tapent des mains et tout.

H : Ouais, et les pompiers à un moment y passent devant nous, on les applaudit et y'en a un il ouvre sa vitre y fait : "aller les gars aller!" (Rire). Ils sont avec nous.

Robin : mais le problème c'est qu'il y'a qu'eux qui sont avec nous, les bacqueux, les flic tu les vois pas.

Robin: et tout le monde qui criait révolution, à c'est pas mal. J'me suis dit : ça y'est ils vont peut être péter un plomb là, ils vont faire un mai 68". J'entends révolution, mais putain allez y quoi !

Jean : Non puis y'avait les blinder c'était pas des gaz lacrymogènes, ils avaient des poudres lacrymogènes

Robin: ouais dans les camions.

J : c'est pour ça qu'il y avait des gens qui étaient tout jaunes. Ils ont utilisé toutes sortes de gaz.

H: j'ai vu une photo de haut et tu vois les toits et une nappe de gaz au-dessus de toute la zone qui remontait.

Robin : Ils auraient dû appeler la photo "Auschwitz Paris usine à gaz paris".

J : c'était tout en bas des Champs Élysée (montre une vidéo), tu vois ils laissent pleins de traces jaunes sur le sac, le visage, et ça c'est la poudre lacrymogène, c'est pas le gaz.

Robin : Y'a une députée qui a dit : " au lieu de casser, vous feriez mieux de prendre des cours

et de faire un certificat pour gagner haineux" Putain ça c'est une grosse babache.

T : On n'a pas tous l'argent pour faire les grandes écoles.

Robin : moi j'ai coûté trois ans aux contribuables pour mes cours de cuisine, 25000 euros, tous les ans.

Ho : ça fait mal hein.

J : mais ils étaient organisés hein, on est arrivé au matin il y'avait déjà pleins de banderoles, pleins de slogans, etc. Par ce que nous on avait rendez-vous à 10h à gare de l'EST, on a marché jusque-là au Champs Élysée. Et y'avait déjà des banderoles.

(il continue de montrer ses vidéos) Moi je devais faire attention par ce que j'avais pas de masque, je ne pouvais pas me mettre euh, je devais faire attention au vent, etc. Pas de masque, pas de lunettes, j'avais rien...

Gille : moi j'avais des lunettes de piscines, mais quand je revenais derrière que je les retirais, bah ça me piquait tout autour des yeux. Je sentais que juste même la peau était euhhh irritée un peu comme ça.

J : moi ma peau était irritée, j'avais des bouffées de chaleur à cause des gaz. Pourtant je ne suis pas, je me suis bien situé par rapport au vent pour ne pas prendre des gaz. Non, mais après tu risques d'avoir des problèmes de santé, c'est ça le problème. ((Risques liés au gaz)). Au niveau des yeux, du système respiratoire, des gens qui vomissaient, etc.

H : moi j'ai vu deux trois personnes vomir.

J : Même si tu fais rien, moi j'ai eu un flashball qui est passé à côté de moi hein! (Risques liés à la manif). Si t'as les casseurs, les blacks bloc devant toi, ils chargent puis ils se sauvent et tu te sauves avec eux et eux ils tirent dans le tas hein euh, t'es pas à l'abri. Mais ils étaient pas si agressifs que ça les gendarmes, moins qu'à Lille.

H : t'es pas le premier à me faire la réflexion.

J : Tu parlais avec eux normalement. La bac n'était pas agressif comme à Lille ouais ouais.

Moi j'ai parlé avec des gens de la bac, normale.

T : y'a un truc bizarre, ils ont changé le commissaire de paris à 15h.

J : Je le savais déjà à l'avance moi. Vers 12h30 13h, c'est un journaliste qui me l'a dit. A mon avis ils ont vu qu'il y'avait de la casse, à mon avis il n'a pas voulu utiliser de flashball, il n'a pas voulu aller au contact directement. Ils ont pas été au contact hein. Ils ont protégé des lieux, mais ils n'ont pas été au contact.

H : sa stratégie a payé parce qu'il a concentré ses troupes sur l'Arc de Triomphe

J : Et puis l'Élysée, la concorde, tout le bas des Champs Élysées. Ça c'était quadriller toute la journée, et même le soir y'avait encore des cars de CRS.

T : après l'assaut sur l'Arc de Triomphe, le mot d'ordre c'était "on va tous à l'Élysée". Mais euh ... ahahaha

J : Bah y'avais des blindés aussi, tout était barré, c'était pas possible. Un moment ils ont voulu dégager l'avenue, mais euh il y'a eu une première charge sur le bâtiment. Toi t'étais là?

H : moi c'était en début d'après-midi.

J : ah c'est la deuxième alors. Par ce qu'il y'en a eu une première quand on est arrivé peut être un quart d'heure 20 minutes après il y'avait déjà une première charge. Et ensuite ça a duré une demi-heure trois quarts d'heure, ensuite ils ont réussi à dégager la place de l'étoile, les canons à eau, etc, ils ont descendu les Champs Élysées. Mais ils ont laissé des accès libres alors les gilets jaunes, les manifestants ils ont pris les rues perpendiculaires, ils ont contourné le dispositif et sont arrivés derrière eux. Non, mais ils étaient débordés. Ils savaient plus où mettre de la tête y'en avait partout, dans les rues adjacentes, en haut, en bas des champs. Puis après y'avait la marche pour le climat. Rien que la marche pour le climat il devait y avoir

100000 personnes. Y'avait beaucoup de gilets jaunes. Franchement en tout il devait y avoir au moins 300.000 personnes. Ils pouvaient pas gérer, c'est pas possible.

H : au retour j'écoutais France inter, ils disaient : "y a eu 32.000 gilets jaunes sur l'ensemble de la France et 10.000 à paris".

J : à un moment y avais la moitié des champs qui étaient pleins, plus la place de l'étoile. Attend j'ai une photo (il montre la photo).

H : wow quand même.

J : et là on est en bas des champs, j'suis juste devant les blindés. Et donc y'a des gens jusqu'en haut des champs plus la place de l'étoile aussi et quelques rues adjacentes, et c'était bien danse. (parle des chiffres).

J : et les grenades, franchement quand vous étiez en haut des champs, ça pleuvait, ça n'arrêtait pas.

J : Mais après ils étaient occupés, vous étiez à l'étoile. Pendant ce temps-là, il y'avait des casseurs eu qui euhhh étaient dans les magasins, qui descendaient, etc.

H : à ouais à un moment on allait au Châtelet, et on passe une rue super commerçante et y'a un kiker au milieu de la rue.

J : faudra remettre ça, d'ici trois semaines.

Gille : prochaine fois on viendra peut être à dix ahahah.

J : [inaudible]

H : Je voulais vous retrouver, mais impossible.

J : Il est venu avec moi en voiture, je l'ai pas vu de toute la matinée.

G : même les potes je les ai perdus, 6 ou 7 fois.

J : Sur 20 personnes j'ai croiser 5 ou 6 personnes quoi c'est tout. Quand ça commence à exploser les lacrymogènes, y'en a un qui veut partir par là, l'autre par là, ça se disperse de partout en fait.

Salut (quelqu'un part)

Ouai ciao

à la prochaine

A : Et plus ... elle est malade. Bah c'est la grippe, mais je me demande si c'est pas aussi une partie des gaz eu.

F3 : J'crois, par ce que nous on a mal à la gorge.

H : moi j'suis pris là pour le moment.

A : Nous on était déjà malade avant, mais là on arrête pas de cracher

G : J'ai un autre pote qui était avec nous, il est aussi malade. Et il était pas malade avant de partir.

F3 : c'est une crasse leur gaz.

A : Y paraît que dans leur gaz y'a de l'ammoniac. Alors j'ai pas mis de masque, ça ne sert pas à grand-chose,

f3 : ça fait du bien quand même.

A : J'avais la veste en cuir, donc à chaque fois que ça gazait, je me protégeais avec la veste en cuir. Bah si ça allait, sauf qu'à un moment eu j'étais resté un moment comme ça et en continuant à avancé par ce que j'avais repéré ou est-ce qu'il fallait aller pour avoir de l'air un peu plus frais. Donc quand j'étais arrivé à l'endroit normalement supposé je me suis découvert pour respirer un bon coup, seulement une grenade, ils avaient rebalancé une volée puis j'en avais eu juste à mes pieds quoi. Alors là j'ai bien ahaha. Après t'as les médecins qui sont arriver

quoi.

D: y'en a sûrement qui vont rester dans l'air pendant un temps. Attend les Parisiens quand habitent là ils ont du en respirer hein.

O : après ça imprègne les vêtements, les foulards. T'as vu un petit peu ce qu'ils ont les CRS, avec des cartouches à charbon actif.

A : ah c'est agressif les gaz, d'ailleurs y'a ... Elle a été couchée toute l'après-midi après hein.

D : Y'a 50ans c'était pas les lacrymos d'aujourd'hui hein.

J : Une journée mémorable quand même.

H : on pourra le raconter à nos enfants.

J : c'est pas la manif pour tous (rires)

D : ma fille m'a envoyé un SMS à cinq heures de l'après-midi : "j'espère que t'es pas à paris".

J'ai pas répondu tout de suite (rires). ((les familles s'inquiètent)). Je me suis dit je vais la faire chier je vais pas répondre tout de suite. Je sais pas si j'aurais tenu le coup eu un truc pareil.

À : on a pas arrêté de marcher. ((pénibilité de la manif)).

F3 : et on marchait vite.

D : marcher rapidement ça me gêne pas, c'est marcher lentement qui m'embête. Ah les manif à Lille le lendemain ... J'ai les lombaires qui prennent eu.

A : tant qu'on marchait d'un pas normal ça allait, mais après c'est piétiner, courir, repiétiner, aller en arrière, c'est ça qui fatigue.

F3 : le problème c'est les mouvements de foule aussi.

D : c'est dangereux.

H : tu vois que tout le monde cours toi tu essayes de trotter et tu espères que quelqu'un te rentre pas dedans.

D: Et à ce moment-là tu ouvres la bouche, tu respirez les gaz hein. C'est pour ça les gens y disent y faut pas courir.

G : on est passé devant les galeries Lafayette et manif sauvage et ils avaient tout fermé et les Chinois à l'intérieur se chiaient dessus, ils pleuraient et tout ils avaient peur par ce que les gens tapaient dans tout, ils foutaient le Bazard sur la rue.

J : a vous êtes allé par ou.

H: On est parti après dans les rues de châtelet on m'a dit et puis on est arrivé sur un centre commercial qui s'appelle halles, les Halles.

J : Les halles, Châtelet, les Halles oui.

F3 : et là il y'a eu une voiture de police qui a été brûlée et des jeunes qui étaient au hall sont venu s'ajouter aux gens qui étaient super chaud. Et ils se sont ramassé une ou deux charges et ils ont couru dans tous les sens, car ils n'avaient pas l'habitude.

A : vous avez quand même bien marché par ce que pour aller jusque là.

G: on s'est divisé en plein de groupes. Le but était de contourner pour trouver un moyen d'aller à l'Élysée.

J : c'était mort ça. Nous on est resté sur les champs nous après.

A : Là aussi dans les rues adjacentes on s'est éloigné un petit peu, puis on est revenus sur les Champs-Élysées.

H: ah OK

A : y a eu du monde longtemps.

F : bon bai nous on s'en va, on vous dit bon soir et on attend de vos nouvelles, on dit jeudi. Tranquille.

J : bonjour à Delphine

D : à jeudi alors.

J : moi j'ai ramené deux trois petits trucs de paris, tu sais ce qu'ils vendent dans les Kiosques (rires).

Klaxon.

D: y'a une bijouterie elle a pas été pillée, y'avait 4 gars qui étaient là ils ont dit que non c'est notre outils de travail patate patate. Puis ils ont dit bon on passe à celle à côté. Un truc comme ça.

D : bah les blacks bloc c'est les multinationales ils le disent clairement, c'est l'anticapitalisme. Ce qui est dégueulasse c'est d'avoir brûlé les kiosques.

J : après ils font leur beure hein.

D : les propriétaires, pas les travailleurs. Payés au SMIC.

J : y'a des CRS qui ont voulu se mettre pour protéger un magasin, on les a jetés des pavés, ils ont dû battre en retraite ((langage de guerre)).

D : Ce qui est malheureux c'est que t'en as beaucoup avec des bas salaires. Les restaurateurs ils sont assurés.

G: tout de façon y'a pleins de gens qui sont au chômage toute façon on est dans la merde, on veut sortir de ça, mais je comprends de manière court terme, c'est vrai que c'est bof.

D : on enlève le boulot à des travailleurs, mais bon on fait d'omelette sans casser des œufs comme on dit. Mais si tu fais pas ça à ce moment-là, tu fais quoi ?

J : Y'a des gens ils se sont mis en plein milieu des champs avec des tables des chaises. Du Fouquets hein ! Ouais ils ont pris du mobilier du fouquet's et ils se sont installés au milieu des champs.

G : mais c'est stratégique qu'il ne fût pas à Paris (macron)

D : c'est un faux cul, c'est de la provoc. Bah j'espère bien qu'il a pas peur, vu la force de police qu'il a autour. S'il s'en va par ce qu'il a peu, c'est grave.

D : par ce qu'en 68, le gars il s'est barré, c'est pas par ce qu'il avait peur, c'est par ce qu'il cherchait une solution pour rétablir l'ordre. Il a été voir le général Masseu qui était en Allemagne pendant 3 jours on a pas su ou le gars était passé. On l'a su d'ailleurs bien longtemps après. Il a été voir Massu en Allemagne peut-être pour faire intervenir l'armée. En 68 c'était tous les après-midi à partir de 5 h jusqu'à 3h du matin. C'était tous les jours.

H : mais là je sais pas s'il y'a énormément de Parisiens qui suivent le mouvement.

D: Ouai aujourd'hui il y'a les actifs dans le mouvement et les non-actifs, ceux qui regardent leur télé. Et qui disent soutenir, mais qui ne font rien ((spectacularisation, vécue par procuration)). On a distribué 6000 tracts pour la manif à Waterloo on a eu quoi 10 personnes qui sont venues. Après c'était tous des gilets jaunes d'ici et d'ailleurs. En 68 ce était pas le cas, tu avais des entreprises en grève partout. y'avait plein de grèves générales, des grèves un peu forcées, c'est des grévistes qui ont bloqué des entreprises et compagnie. Ou j'étais allé mon entreprise à Lille ils ont fait grève 8 jours presque forcée, par ce que les cégétistes qui étaient en face de l'entreprise, qui étaient généralement pas là. C'était une entreprise de cuve de camion. Ils étaient 4, 5 ouvriers, mais ils étaient une centaine dans l'entreprise. Ils ont débarqué de Dunkerque ils ont arrêté leurs boulots ils avaient le piquet de grève sur le comptoir et ils battaient le carton nuit et jour. Et puis un jour quand on a parler grève générale et compagnie, le lundi matin les collègues ont mis des aiguilles dans la serrure. (Klaxon). La dame de ménage qui est venue ce matin qui a mis la clef dans la serrure elle a pas su ouvrir la porte. Les mec ils étaient en face [...] au bistro du coin. Et puis bah le patron il est arrivé un cadre, il est arrivé et puis il a appelé les cégétistes en face il a dit : "vous trouver ça bien, mais vous êtes des vrais gamins vous". C'est pas les cégétistes d'aujourd'hui, des purs et durs à l'époque. [inaudible]. Le patron il a dit bon on fera une réunion vendredi pour voir ce qu'on fait. C'était la grève générale. ((Sur les syndicats))

D : Maintenant la manif du mardi à Lille de la CGT non j'irais plus, j'irais jamais plu. Bai on était trois fois plus nombreux qu'eux. Quand on arrivait porte de Paris on se disait : "mais la

CGT ils sont pas encore arrivés ? ". Donc on a voulu prendre la tête, ça leur a pas plus, et place de l'opéra ils ont traité avec la préfecture en disant : "bai on arrête la manif là".

H : ah c'est pour ça qu'ils se sont arrêter?

D: non non, les manif c'est toujours porte de paris à la République, c'est toujours dans ce sens la. Nous o fait à l'inverse on fait une boucle. Et à l'opéra bai, ils ont appelé la préfecture par ce que ça ne leur plaisait pas qu'on puisse prendre la tête de la manif et puis ils ont été asticoter les CRS. Non par ce que quand on est arriver grand place les gilets jaunes étaient en tête et t'avais les deux voitures de tête de la police qui étaient au coin de la rue nationale qui attendaient et puis on est partis après la place de l'opéra. Et puis j'ai dit aux gilets jaunes "la manif n'est pas finie, arrêter de les emmerder, on continu". Puis on est revenu sur la grand-place et là il y'avait les cars de CRS qui étaient pas visibles et t'avais à gauche rue nationale ils étaient repoussés, donc on était tous bloqués, même les acheteurs, les visiteurs.

G: Donc on a été trahis par la CGT

D : Oui. Quand ils ont vu tout le monde passer que la CGT ne viendra pas, ils ont bien vite roulé sur leur drapeau puis ils ont foutu le camp. Là bah bai on est repartis en manif sauvage pour retourner vers Five dans les voitures. Vu qu'on venait de five. Le ça a été l'éclairage de Noël, des gyrophares bleus il y'en avait dans tous les coins. Non, en fait ils ont eu peut qu'on aille investir le périph. [1:00:31](#)

10-04-2019 – Rond-point Terchain

Réunion R-P

Jean : Y faudrait organiser à tour de rôle pour être sur que tous les soirs il y'ai des gens ici sur le rond-point. Voilà. Il faudrait s'organiser, qui c'est qui est prêt à venir le lundi, le mardi, le mercredi, le voilà.

H : Moi je préfère venir quand il y'a du feu par exemple.

Papy D : moi je préfère venir quand il y en a pas, par ce que ça pique les yeux (rires)

H : On peut ramener des saucisses hein.

T : ça donne plus envie de rester au soir quoi.

J : De toute façon plus y'a de monde et si il y'a le feu en plus ça donne envie de rester quoi .
ho 1 : Ce matin ça caillait hein sans feu.

J : donc il faudrait organiser un tour de rôle pour être sur qu'il y'ait au moins deux trois personnes minimum sur le rond-point et puis que d'autres puissent venir les rejoindre quoi.

Papi D : vas falloir faire un tableau de présence.

ho 1 : c'est payer combien ? (rires)

ho 2 : Et puis c'est vrai que même si il y'a une personne, quand il y'a des gens qui passent, ils s'arrentent. Et s'il y'a personne, ils s'arrêtent pas quoi.

J : Alors le matin y'a souvent **Gérard** qui est là.

F 1 : **Gérard, Alexandre.**

J : Don eu entre 10h30 et 13h30 14h, il est là. Donc les gens peuvent passer aussi le matin, et le soir moi je serais là presque tous les soirs aussi.

Ho1 : Ouai, mais moi les soirs je peux pas, c'est l'apéro. (Rires)

J : On prend l'apéro ici, c'est pas grave.

Robert : Ah bai alors, si on nous prend pas les sentiments (rires joyeux)

Papi D : On a dit pas d'alcool, tu diras y'a l'apéro sans alcool hein.

Ho3 : ça commence à se négocier.

H : De la bière zéro pour-cent

Papi D : a bai là je préfère boire de l'eau hein. je te la laisse la bière sans alcool.

J : On va faire un petit tableau pour les gens qui sont presque sur d'être là le soir quoi, qui s'engagent à venir quoi.
Ho2 : après le soir c'est plus facile, il y'en a qui sont au boulot
J : Oui, y'a plus de disponibilité
Papi D : Faut recruter des retraités, des retraités(e)s
J : Deuxième sujet, y'a Gerard qui a proposé de faire un barbecue ici samedi, donc eu je sais pas si Robert, Robert !
Robert : Ouais ?
J : Est ce que tu veux t'en..., organiser ça ?
R : Non
J : Non ? (rire collectif)
R : Non c'est sérieux
J : Ah bon
[...] (le feu crépite)
Alexandre : Ouais, je m'en charge, je me charge du barbecue
Papi D : On a été faire un sitting, les flics ils sont passés. Ils étaient venus, c'était une patrouille pour nous prévenir que [...]
A : Et par contre ouais, je précise, samedi je vais en manif hein
R : Bai t'as intérêt par ce que y 'a Éric Drouet (figure du mouvement).
A : J'en ai rien à branler d'Éric Drouet
R : Eu non eu Jérôme Rodriguez pardon.
A : Pareil
J : Donc euh barbecue samedi soir à partir de 19h hein.
Ophélie : Okéé
T : Ok. Et qui s'occupe du bazar pour faire les tournantes ici.
Papi D : Des tournantes, houlala, où y va lui ? (rires) Pas d'alcool, pas de sexe au rond-point.
J : Passe à la fin de la réunion, tu vas voir les personnes, tu notes les jours et tu notes les personnes qui seront présentes.
F2 : Je vais le faire sur mon téléphone
J : Bah non pas sur ton téléphone

H : J'ai une question vis-à-vis de l'autre rond point, qu'est ce qu'il en est ?
Papi D : Château d'eau tu veux dire ?
A : Bah on y va de temps en temps pour s'rencontrer
J : Ceux qui veulent y aller, ils y vont, le rond point principal c'est ici.
Ophé : ça reste ici heuuuuuu
Papi D : ici c'est le siège social. Là bas y'a les succursales.

J : Bon troisième sujet, Oh Oh ! Troisième sujet. Y'a une assemblée générale à Lille demain pour ceux qui veulent y aller.
Ho : ouais moi j'vais y aller
H : pour une fois que j suis là le jeudi, j'irais bien.
Ho : normalement c'est à 18h30
Ophé : c'est départ ici?
J : Oui c'est départ ici
Ophé : à quelle heure ?
J : 18h, départ 18h ici ouais.

J : Quatrième sujet, j'avais parlé d'organiser une marche sur Roubaix, une manifestation à

Roubaix. Donc y'a Patrick qui est parti voir le groupe de Tourcoing et qui est prêt à se joindre à nous pour organiser la... la marche sur Roubaix.

Ophé : Mais Patrick il fait aussi la marche à Mouscron ?

J : Ouai, après il faudra décider de la date, j'ai pas encore décidé. Il faudrait voir avec ceux de Tourcoing.

A: Est ce que a quelqu'un qui est déjà sur pour le barbecue ?

Papi D : Roubaix ça sera samedi matin ?

J : On va attendre la fin de la réunion **Adam** s'il te plaît. Donc on va essayer de donner une date pour la marche sur Roubaix. Tout le monde est d'accord ?

: Ouai !

: le 18

H : y'a un groupe G-J sur Roubaix ?

J : Y'a une page, mais y'a pas de groupe.

J : Sinon Patrick il a été à la réunion de Tourcoing, il a parlé de

Patrick : Ben y veulent bloquer, pas vendredi ici, mais vendredi prochain les trois dépôts d'Ilévia (entreprise de transport en commun qui a augmenté les prix des tickets). À 5h du matin. y'en a deux autour de nous là bas. Mais il faudrait déjà être là pour 4h, 4h30, par ce que les chauffeurs ils partent déjà à 5h du matin.

A : Pour les voitures, faites gaffe pour pas qu'ils prennent vos plaques.

Papi D : on leur demandera une navette alors. (rires)

[..] (discussions sur les impôts)

Pat : j'peux continuer ? Donc y'a aussi les étudiants euh qui étaient là ba, ils veulent faire des actions aussi commencer les tractages et compagnie, veulent faire avec les gilets jaunes selon leurs moyens aussi donc y'a les étudiants de Lille qui commencent à bouger aussi pour faire des choses ensemble donc eu maintenant il faudra voir.

Maintenant il faudra voir. Après ce que serait bien c'est que ceux de Terchain on aille une fois à une réunion à Tourcoing comme ça on va essayer de rassembler tous les petits groupes des alentours. Et qu'on commence à se rassembler de plus en plus.

Robert : Après euh.... faut pas les emmener directement dans les manifs ou ça gaz tout le temps. Par ce que si tu les emmènes direct, ils vont se dire : "bah ouais, ça gaz, bai vas y je reviens pas". (*conscient du caractère décourageant du matériel policier*)

Pat : C'est bien qu'il y'ait des manifs à Lille le week-end, mais s'il y'en a une à Roubaix en même temps, ça va disperser leurs forces de police. [...]

Pat : Tous le monde le sais maintenant, je fais une manif le 5 mai à Mouscron, rendez-vous à 14h à la gare de Mouscron ça démarre à 15h, comme ça les gens ils ont le temps d'arriver, ça durera une heure ou deux maximum, mais il faut c'est 100% pacifiste, pas que ça pète pour la première manif à Mouscron quoi. [...] Donc eu j'espère qu'il y'aura du monde d'un peu partout à Mouscron par ce que j'ai dit minimum 500 gilets jaunes.

Ophé : Bah t'es chaud toi

Julie: Optimiste, ouais !

(une dame fait le tour pour les permanences sur le rond-point et un jeune fait le tour pour prendre les 5euros pour le barbecue du samedi)

Fe : Toi tu sais quand tu peux venir ? Y'a que le jeudi ou y a personne encore.

Julie : je peux être là vendredi soir.

H : c'est pour en général ou pour la semaine à venir ?

Fe : c'est pour la semaine prochaine.

Ophé : S'il vous plaît !! On écoute Jean.

J : Sinon on a prévu de partir à Paris le 20 avril. On verra en fonction de qui viens, trois ou quatre voitures.

Ophé : Est-ce qu'on fait aussi le premier mai ?

Gérard : oui moi j'y vais

J : Le premier mai ?

Ophé : ouais

J : On verra, on va d'abord faire le 20 avril, chaque chose en son temps.

À : Et là on va avoir les vraies violences de black bloc (rires)

Cheyenne (concernant l'horaire) : Moi si ça dure plus longtemps je peux rejoindre après hein, mais je ne peux pas venir avant 23.

H : ça on ne sait jamais, c'est parfois plus long.

Julie : ça dépend du temps

Fe2 : **Ophélie** elle dit ça dépend de la météo aussi

Ophé : Aussi s'il y'a des gens quoi, si eu la dernière fois je voulais venir, il y'avait personne, alors je rentre chez moi.

H: Souvent y'a une réunion le mercredi

F2 : ben en ce moment on ne fait plus trop ça, souvent on prévient au dernier moment, comme là aujourd'hui, sur le groupe.

H : Et tu as mis pour tous les jours sur le calendrier ?

F2 : sauf le jeudi y'a encore personne, mais moi j'ai mis jusque vendredi, comme le week-end c'est les manifs.

H : Tu bosses dans quoi ?

Che : Restauration

Julie : horaires décalés, parfois coupés alors.

Fe1 : Qui veut un café ?

J : qui veut un café ?

Julie : à moi je veux bien.

Che : Mon patron y m'a foutu tous les samedis, avant j'avais un samedi de temps en temps, maintenant j'en ai plus aucun.

J : qui veut un café ?

Julie : On partage ?

H : Je t'avais pas encore vu sur le rond-point ?

Che : Non, ça fait pas longtemps que je viens. En fait je suis venu deux fois, c'était même pas ce rond-point-là, c'était le rond-point au dessus là.

H : Château d'eau ?

Che : Ouai, aussi non j'allais à Lille ou à Lomme, j'ai été aussi à Villeneuve D'Asc une fois.

H : Y'avais un rond-point à Lomme ?

Che : oui, Lomme Angloi là eu. J'ai la page Facebook, je te la donnerais.

Julie : et ils sont encore sur les ronds-points là-bas ?

Che : ça fait un moment que j'ai pas été non plus. C'est celui-là celui de Lomme :

"coordination des gilets jaunes du nord 59"

Julie: En finissant à 23h tu auras rarement du monde.

Che : ce qui est bien à Lomme Anglot c'est qu'il y avait des nocturnes

H du coup tu ne viens pas aux manifs ?

Che : y'a un mois la dernière fois que j'étais à Lille le samedi

T : samedi passé ça a chauffé

Che: Vous cherchez des BB ? par ce que je peux en ramener

Julie : nous on aime bien la façon de procéder, mais on ne les connaît pas personnellement.

Che : Moi j'ai été arrêté y'a un mois, 18h de garde à vue (à Lille). Le ...mai je suis au tribunal de Lille. Le chef d'accusation utiliser c'est : "émeutier" ahah

Julie : tu t'étais protégé ?

Che : ouais, j'avais mes protèges tibias aussi, en plus j'avais au commissariat, il me demande pourquoi j'ai ça. Bah j'leur dit au vu des violences j me protège au minimum. Et encore j'voulais même ramener mon casque.

Julie : Il faut plaider la légitime défense. Et t'as signé le PV ?

Che : Ouais, j'ai signé le PV.

Julie : Arg. faut voir ce qui était dessus.

H : Et tu as vu un avocat ?

Che : non. Après je verrais bien, je me fais pas trop de mouron, a priori je suis serein. En fait j'ai pas de casier, j'ai rien. Du coup le flic qui m'a questionné il m'a dit : "si tu coopères tu auras une amende". J'ai coopéré, on verra j'aurais peut-être qu'une amende.

T : Tu crois les flics ?

(Rire collectif)

Che : Non, non ahahah, mais c'était ma meilleure option sur le moment quoi.

H : je ne sais pas comment j'aurais réagi non plus.

Che : bah ils m'ont foutu dans une cellule là, y'avait de la merde de la pisse sur les murs.

Julie : de la merde, du sang ouais. (Expérience) Y'en avait encore ce week-end, car des gens de Lille nous ont raconté la même chose, que ça puait...

Che : ouais y'avait une odeur, j'ai jeté mon pantalon quand je suis rentré chez moi.

Julie : 12 h tu as eu de la chance encore

Che : 18 ! 18 !

X : nous on cherche un peu a rentré en contact avec des BB, car sur internet j'me suis inscrit sur un groupe, j'ai eu des demandes d'amis de leurs parts, mais j'ai pas accepté, on ne sait jamais que ce soit un flic infiltré.

Che : moi j'accepte que si j'ai déjà rencontré en vrai, comme **Patrick** tout à l'heure. Après moi c'est un pote qui a rejoint les BB et du coup c'est part rapport à lui queeee. Mais c'est un pote que je connais depuis longtemps donc il n'y a pas de soucis.

Julie : moi je viens de Hem en vélo

Che : moi aussi, je suis à vélo, j'suis à Wattrelos, tout près du rond-point justement (château d'eau). J'suis à 5 minutes à pied.

H: Je pense qu'il y'a plus de monde sur celui-ci.

Che : ouaip, franchement ça fait un bail que j'ai pas été à celui du château d'eau, car à chaque fois que je passais il n'y avait personne et en plus ils partent à 21h, c'est même pas à l'heure ou je finis.

Julie : Quand je suis arrivé ici, ça restait jusque 23h, minuit et en hiver ça restait encore ^plus tard avec les deux cabanes.

Che : Mais les beaux jours vont revenir, a et venez aussi à Villeneuve-d'Ascq ils font des nocturnes.

H: Jamais fait.

Che : moi j'en ai fait, elles étaient excellentes au V2 t'as le rond-point de Noroto, bai c'est là.

Julie : Franchement faut connaître la géo, car la dernière fois à Lille on arrive à repu et ils avaient (les polices) fait un piège, on s'est tous fait filmer à la sortie en passant 4 cordons de policiers gendarmes pour pouvoir sortir. Un premier cordon a cadenassé toute la place, un second cordon juste après avec des camionnettes ou ils te filment un par un et puis t'as des flics en moto à chaque entrée de rues plus loin, et au bout de chaque rue t'as encore deux flics en moto. Faut partir avant.

Che : La fois ou j'ai fait la garde à vue là, donc on suit le cortège et à un moment on est allé dans une rue où on étaient pas sensé aller. Donc on arrive, au bout delà rue il y'a une colonne de CRS qui se pointe et les gens ils commencent à se barrer tu vois ? Et moi j'étais un des derniers à me barrer, c'est pour ça que je me suis fait attraper.

Julie : et t'avais pas de bombes ou quoi ?

Che : Non non non non, c'est mon pote, lui il avait les bombes de peinture, lui il s'en est sorti. Non, mais lui il a vu le truc arriver. Moi je me suis dit ouais y'a moyen que je me faufile, y'a moyen que je me barre, là non, pas moyen. En fat j'ai remonté la rue et je me suis retrouvé face à des autres mecs en civil et en fait ces fameux mecs en civil c'était des flics. Et donc du coup je me suis fait encercler et je me suis fait attraper. J'sais pas si t'as déjà vu à Lille y'a un gars c'était un gilet jaune, il est habillé en Para.

H: ouais, ouais.

Che : Ben j'étais avec lui ce jour-là.

H : il s'est fait interdire de manif. C'était cette semaine-là?

Che : c'était deux week-ends avant. Deux week-ends avant je me suis fait attraper et deux week-ends après c'était lui, sauf que lui a mangé bien plus que moi. Pourtant il est extra cool le gars, il calme le jeu et tout.

Julie : Il calme le jeu, il protège les gens : "vas pas par-là, vas pas par-là". Les gens avaient confiance quand il était là. Et Papineau il fait tout pour faire tomber le mouvement

Che : c'est un fumier.

M : samedi passé il a arrêté des gens ultras pacifistes. Il a fait charger le bloc avant qu'il ne se passe quoi que ce soit. Le bas a chargé, a arrêté 6 personnes, dont des personnes qui avaient rien fait.

Che : bai la mon pote y'm dit qu'ils (les BB) sont une cinquantaine, c'est pas énorme tu me diras, sur toute la foule, mais s'ils font bloc à un endroit, ça peut faire effet de masse, surtout que tu as les gilets jaunes à côté donc les gens font masse puis se dispersent, tu sais pas les arrêter, c'est compliqué.

Che : retourner en manif avec le jugement pour moi c'est comme une épée de Damoclès.
(on entend le vent, le crépitement du feu et des klaxons)

Ophélie : ils partent en reprenant les panneaux.

[...]

Che : c'est ça aussi qui me dérange à Lille c'est que tu suis le circuit, en gros tu fais une promenade avec les CRS qui te suivent et à la fin de la manif ils te gazent, c'est ça qui me

dérange. Bah, c'est pour ça que moi j'fais un peu d'avis avec mon pote et son truc pour pas être le simple mouton qui se promène. Puis surtout que tu marches comme un mouton, tu fais rien et tu te fais quand même gazer.

Julie : Nous on est parti avec des BB à Paris et on s'est perdu. Quand tu vas sur le front, tu te perds.

Che : Rien qu'à Lille je me perds avec mes potes. Et ils m'ont rendu mon matos hein, j'ai pas récupéré mon sérum fi. Et mon pote il s'est chopé trois points de suture dans une bagarre.

H : y'a eu une bagarre avec des supporters

Che : à Solfe (rue solferino) ?

H: ouais

Che : bah ouais si c'est là ou il s'est fait 3 points de suture. Bon moi j'y étais pas, mais c'était ultra gauche contre identitaires. Mais en fait ils sont là aussi, en fait ce qu'est marrant chez les BB c'est qu'il y'a deux camps.

H : Tu crois qu'il y'a des identitaires chez les BB ?

Che : Ouai, mais il y'a aussi l'ultra gauche. En fait ils se regroupent, ils se rejoignent pour faire des réunions, mais ça s'arrête là. En fait c'est vraiment juste pour le mouvement, en fait mon pote il y va pas en dehors du mouvement et du coup bah s'il reste en quelque sorte professionnel. Ce qui est con et que je trouve dommage c'est que peut être qu'un jour ils vont se battre entre eux et du coup ça ne fera plus masse, ça fera du spectacle pour la police, du popcorn.

Julie : mais y'a plusieurs styles dans les BB

Che : ouais, moi j'ai entendu parler qu'il y'en avait qui voulaient faire des cocktails, mais moi j'suis pas chaud, ça j'suis pas chaud. Mais quand tu vois ça en vrai tu débloques, tu te dis à ouais, putain on est en France. Mais personnellement j'suis pas chaud de ramener un truc pour faire une arme de fortune, par ce que après si tu te fais choper, c'est chaud. (peur des peines judiciaire). Avant que je me fasse choper je m'en foutais par ce que je me disais ouais c'est bon ça va passer, ça ne va pas m'arriver à moi quoi. Sauf que bah non, ça m'est arrivé aussi. Donc ouais maintenant je suis un petit peu plus frileux.

Alexandre: du coup est-ce que ça t'intéresse le barbecue samedi soir ?

Che : samedi moi je termine à 23h

A : effectivement ça fera tard, je pense qu'il n'y aura plus de merguez, plus de saucisse, je crois qui aura plus rien en fait ahahah.

Che : y'aura plus de feu non plus

A : ouais ouais, ah quoi que tout dépend si on campe sur le terrain ou pas.

Che : moi le samedi ça me dégoûte maintenant, je vais travailler le samedi en traînant les pieds.

Julie : quand tous tes potes s'amuse et que toi tu dois travailler.

[...]

: salut

T ; et mec tu fais le blocage vendredi ?

: Oh, non moi le vendredi la semaine c'est mort, et j'ai un métier. J'travail dans la logistique moi. Et bloquez pas les camions, j'ai besoin du boulot, j'en ai marre de balayer à l'usine. (rire) Ah, mais c'est vrai en ce moment c'est la misère les blocages, les camions ils sont bloqués de partout.

T : là c'est pas les camions, c'est Ilévia

: ah ouais pour les transports gratuits là. y'en a qui les ont déjà gratuits, mais c'est les moins démunis, mais c'est malheureux, ça devrait être pour tout le monde. Parce qu'y en a ils vont travailler ils ont besoin de transports en commun, ils ont pas de voiture. Après ceux qui

travaillent ils doivent être remboursé par son employeur

Fe1 : pas tous les employeurs

: autant de kilomètres le patron il est obligé.

Che : moi on me donne 20euros pour aller en vélo travailler.

T : moi j'serais chaud d'aller à Lille la veille des manifs pour bomber les caméras

Che : mais y'a franchement moyen, il y'en a juste qui sont pas accessibles. j'aimerais bien qu'on aille aux nocturnes à Lille aussi, ça serait bien.

T : ouais

Che : en fait à Lille tu as des genres de nocturnes, mais c'est pas légal en fait. C'est comme si tu jouais à chat en fait. Y'a pas de gilets, ton gilet tu l'enlèves, donc du coup tu es encore plus compliqué à retrouver si jamais tu es poursuivi pour te barrer. Mais en fait c'est plus les BB qui font ça. Ils jouent à chat avec la police.

A : Et Hippo ça te dit camping

H : ouaip carrément, t'as une grosse tente ?

A : ouais j'ai une deux places.

Julie : ça dépendra de la fatigue.

Che : parle de kritz, c'est un endroit où passent plein de camions avec un centre commercial.

Che : De toute façon je pense que je vais dire que je suis malade et tout ça, ça fait trop longtemps que j'ai pas été aux manifs et tout ça, puis y'a mon patron qui me prend la tête.

Che : Regarde, j'suis bien hein ! Lundi, mardi, mercredi je travaille pas, j'suis tranquille hein, heureux. Jeudi tranquille, par contre samedi dimanche jusque 10h00.

H : tu fais quoi en fait ?

Che : J'sais pas, j'suis polyvalent. Franchement mon patron me prend la tête je vais postuler ailleurs, je trouverais ailleurs.

: Salut (quelqu'un part)

: bisou tout le monde (quelqu'une part.)

Robin : Moi j'suis allé à Mouscron aussi, distribuer des tracts avec **Patrick**, c'était génial.

Che : Ah moi j'ai jamais été encore. J'ai jamais fait la Belgique.

Robin : Bah ils sont autrement que les Français, ah ils sont moins constipés, ils chargent pas hein. C'est "bonjour, vous êtes combien?". "euh **Patrick**, y'a un problème là, il a demandé".

"Non, t'inquiète ils sont juste venu voir combien on était". Puis on a distribué nos tracts et ça a bien marché.

Robin : Moi j'étais à la manifestation de Lille, donc il y'a un gilet jaune qui est tombé à terre, les flics ils voulaient le taper. J'lui dit : "mais qu'est ce que vous êtes en train de faire? Vous êtes en train de le taper. Et 20minutes avant tu avais les casseurs, les gilets jaunes, les CRS la BAC, OK. Et y'avait un CRS à terre je lui dit : "bai toi je te relève pas par contre le gilet je le relève, toi tu resteras par terre hein" et je suis parti.

Che : En plus les gars ils sont équipés on dirait des légionnaires romains les gars.

Robin: t'inquiètes pas cet été il fait chaud et bah ils vont pas faire 1000 mètres avec leurs trucs hein.

Che : Par contre ce qui est bien avec le CRS c'est qu'il est lent. Par contre ceux que je me méfie vraiment c'est de la BAC.

: Ouais (approbation)

H : Et ça va ?

Papi .. : Ouais

H : ça fait longtemps.

Papi ... : Bah ouais j'suis parti trois semaines, j'ai vu d'autres gilets jaunes. J'vois bien qu'la terre ici elle est rabattue.

T : Ouais ils ont tout fait pour qu'on parte, amende pour regroupement illégal...

Papi Barnabé : Attend et pendant ce temps la ils font des truc devant les 4 banques du centre d'.... tu peux plus te stationner devant par ce qu'ils ont mis des trucs jaunes. J'sais pas si c'est la ville, j'en sais rien.

H : c'est des travaux ?

Papi ... : non, ils ont peint, c'est-à-dire que les Terchinois ils ne peuvent plus se stationner là quoi. Tu vois parce que les banques ça passe avant lessss.

Papi : hé là héééééé

A : Hé papi ! (bise)

Papi : ça va ? Debout toujours ?

A: Ouai, on ne lâche rien, on ne lâche rien, personnel.

Jean : Et on fait un barbecue samedi

H : comme on a su que tu revenais (rires)

Papi B : quoi c'est vrai on fait un barbecue ici samedi ?

J : Ouais ouais

Papi B: j'suis dedans, et ma famille elle sera dedans aussi. Samedi midi ou soir ?

J : soir

Papi B En plus maintenant il va faire un temps magnifique, pendant des mois il a plu il y'a eu de la merde ici ahaaa. Écoute quand on tient un hiver, on peut tenir toute l'année. ahaha

Papi B: ah bai je suis content de vous retrouver, j'ai aucun contact, j'ai pas vos téléphones.

Julie : ah bai nous aussi on est content

Papi B : Par ce que ma fille vous a vu, elle est venue al'maison elle a dit : "papa tu peux y aller, ils sont là"

Julie : ah génial

Papi B : elle m'a fait plaisir.

Jean : Non, mais on a fait un tour de rôle, y'aura des gens tous les soirs, des permanents.

Papi B : j'étais là, j'suis arrivé mardi j'avais envie d'aller mettre un piquet avec un drapeau.

T : mais ils retirent tout le temps tout.

Papi B: ah ils retirent

Jean : on peut pas laisser en permanence.

Papi B: et j'ai pas Facebook, qu'est ce qu'il faut faire pour avoir Facebook?

Jean : bah tu tapes Facebook, tu t'inscris

Papi B: ça coûte cher

Jean : non c'est gratuit

Papi B: a bai comment je peux vous joindre alors? Et vous ?

Jean : une fois inscrit tu dois mettre le nom du rond-point ...

Papi : ah j'ai reçu ça dans mon courrier : "réunion saint Nazaire" la de.. ça m'a semblé bien

Jean : l'assemblée des assemblées.

papi : voilà c'est ça, ça m'a sembler bien.

H : t'as un papier, comme ça je t'écris les étapes pour Facebook?

Julie : tiens

Une voiture passe klaxon et crie "ouaaaaa".

Papi B : ah vous êtes belge ?

H : oui

Papi B: ah moi j'étais à Charleroi, avec des Albanais y'a 20 ans, des exclus du parti communiste. J'étais un éternel exclu moi.

Papi B: ça va p'tit belge ?

Patrick: Ouai

Papi B: j'dit petit par ce que t'es pas grand hein

Patrick : ahahah

Papi B : et elle habit ou Mirabelle ?

Jean : en Belgique, à Mouscron

H : Bon voilà les instructions pour Facebook, voici quelques un de nos pseudo. Tu peux mettre ton nom ou choisir un pseudo

Papi : non je vais prendre un pseudo, j'en ai plusieurs déjà par ce que j'ai eu une vie politique chargée et que j'ai pas encore complètement fermé. Mon pseudo politique c'est "Isabelle de Lille", c'est d'une pièce de racine. C'est par ce qu'il y'avait des Isabelle dans ma famille et que c'est le deuxième prénom de ma mère.

Jean : alors t'avais pas Facebook depuis le départ ?

Papi B : jamais, j'ai pas de montre, j'ai pas internet, j'ai pas de téléphone portable.

T : Facebook t'es fliqué aussi.

Papi B: oh tu sais moi fliqué ou pas ahahah, si tu savais mon passé, j'ai pas peur d'être fliqué. Euh un passé honorable, politique je veux dire. Alors je m'en fous.

Julie : donc tu utilises un pseudo en politique

Papi B: oui, si j'écris un papier politique ça sera signé Isabelle de Lille. Par ce que j'ai rompu avec des copains qui se sont mal situés par rapport aux gilets jaunes pour moi hein. Bah ouais, si vous êtes pas capable d'être du bon côté, si vous avez le cul entre deux chaises, restez-y, mais moi eu moi j'ai choisi. Et je meurs ait dit : "maintenant considérez que je ne suis plus membre de ce groupe et que ce que j'écrirais je le ferais toujours au nom de Isabelle de Lille.

Julie : Je pense qu'il faut se positionner.

Papi B: bah ouais, mais eux ils trouvent que ce n'est pas un mouvement prolétarien. Et les prolétaires ils sont ou ? Ils sont ou? euh c'est pas marxiste-léniniste tout ça bon, moi je suis marxiste-léniniste, mais ça ça se vit aussi dans le concret autrement bon si tu répètes des phrases. Bon d'un point de vue politique et économique il a pas tout vu, car tout n'existait pas. Bon sur le fond je suis d'accord, mais les mecs qui répètent des phrases et des phrases, non non non, la réalité sociale elle est tel qu'elle est. Puis dans les gilets jaunes c'est une lutte de classe d'une certaine forme et si les ouvriers ne se mettent pas là dedans bai c'est par ce que c'est des cons ou mal dirigé. Mais quand tu es mal dirigé et que tu l'acceptes, c'est que tu es con. Marx l'a dit, il parlait des ouvriers incontinents et dégénérés, il appelait ça le lumpenprolétariat.

Papi B : quand je vois les médias tout ça, tout est contrôlé. Pfff. Tu regardes BFM TV, c'est pas possible, c'est une bande d'ordures.

T: hier le journal parlait du coût des pillages des gilets jaunes

Papi B : c'est faux, ils ont dit le contraire aujourd'hui, c'est moins 1 %. et encore on ne sait pas si c'est pas moins 5 % du chiffre d'affaires des commerçants à Paris et moins 1% en

France, sans savoir si c'est vraiment à cause de ça. Et je te jure, je viens de l'entendre. Bah ouais par ce qu'il faut montrer que le commerce va bien. Parce qu'aussi non ça voudrait dire que leurs politiques elle est fausse. Bon aller les camarades à demain !

Papi B: j'ai entendu dire qu'il y'avait eu des incidents à Lille

tous : Non

Papi B: j'sais pas j'ai entendu dire à la télé que y'avais à Lille et à Dijon

Robert: il y'a eu pas mal d'arrestations

Papi D : à Dijon c'est normal y'avait de la moutarde

Patrick : et tu as été à Bruxelles ?

Julie : non j'avais autre chose ce jour-là

Patrick : ah bah tu aurais fini en garde à vue, y'en à 70 qui ont fini en garde à vue. Moi ils m'ont pas eu. Je me suis pas laissé faire. J'ai retourné ma veste et je suis parti.

Julie: y'a eu une manif climat gilets jaunes

Patrick: en fait avant les bâtiments européens. Y'a eu un flic infiltré en black black et c'est lui qui a commencé à Peter des trucs. Il a mis un coup de matraque à des autres blacks bloc qui étaient là et quand les autres ils se sont rendu compte que c'était un flic il s'est fait démonté. Et alors y'avait un autre flic qui était habillé en gilet jaune il a sorti son arme

Papi D : ah ouais

Patrick: et ils ont réussi à le désarmer et ils lui ont retiré le barillet de munitions.

Papi B: bon vous êtes fort en Belgique

Julie: sur le live j'ai vu que les organisateurs de la marche climat on fait une chaîne pour créer un fossé entre les gilets jaunes les BB et la manif climat puis ils ont communiqué avec la police qui a nassé les gilets jaunes.

Patrick : et quand on est arrivé sur le parvis de la marche climat, tous les gilets jaunes étaient au milieu et ceux de la marche climat ils sont restés autour de nous, ils ne sont pas venus se mélanger, rien. Déjà dès le début de la manif tous les gens nous regardaient comme ça, visage tendu y s'étaient déjà.

Papi : mais les climats c'est des petits bobo, des petits bourgeois et tout ce que tu veux.

Julie : quand y'a un truc qui casse

Papi B: ils vont dire que ça pollue (rires)

Patrick: mais leurs panneaux aussi ils polluent, ils devraient aller à poil.

Julie : c'est des traîtres les verts, ils ont fait semblant d'être dans le mouvement

Papi B : ils ont pas trahi, ils ont jamais été dedans.

capi B : bon, camarades au revoir à demain

T : nous demain on va à l'assemblée avec des étudiants à la bourse du travail

Papi B : mais la bourse du travail de Lille ou de Five.

Julie : de Lille je pense.

Papi B : c'est chaotique (chemin accidenté pour sortir du rond point)

Gerard : ouais, fais gaffe

Patrick : Ah Lille ils (la police) ont essayé de prendre mon masque, j'ai dit d'accord, tu prends mon masque, mais tu fais comme en Belgique, une attestation comme quoi tu l'as, par ce que tu n'as pas le droit de me le prendre comme ça. Après il a voulu mettre une étiquette dessus ça tenait pas.

Gerard : fait gaffe par ce qu'un jour y'en a un qui va se le payer en trophée tu vas voir.

H : on n'aurait pas du tout tapé comme ça (dans le feu)

Cheyenne : bah ouais maintenant y'en a plus

Patrick: et tu l'as entendu celle-là ? Qu'est-ce qu'elle a dit sur le bûcher ? J'veux descendre, j'veux descendre.

Ho : ah ouais elle dit : "vous m'avez pas cru, vous m'avez cuite" (Rires)

Patrick : Alors y'a Jésus y reviens en 2019 sur une plage et y'a des flics qui disent : " j'peux avoir vos papiers" ? "Non j'ai pas de papier je suis Jésus". Alors il dit : "vous vous foutez de ma gueule" ? "Non, c'est moi j'suis Jésus je suis revenu, si vous voulez je peux vous le prouver, je vais marcher sur l'eau" puis il fait 5 m l'eau elle est là (elle monte sur lui). Puis il revient, le flic y dit : "tu te fous de ma gueule, t'es pas Jésus", y dit : "tu crois que c'est facile de marcher sur l'eau avec des trous dans mes pieds?" (rires)

Gerard : vous n'avez pas encore eu la visite des képis ?

Papi D : ce soir non ils sont pas encore passés.

Robin : une anecdote, j'ai un copain qui était sur bournif et il se fait plusieurs fois contrôler et il en avait marre, il m'a appelé : "ouais Robin là j'ai fait une belle boulette". J'fais "qu'est-ce que tu as encore foutu"? Y dit : "bah j'me suis fait contrôlé et y ont dit papier moi j'ai dit ciseau, le flic à dit tu te fous de moi ? non t'as perdu". Il lui on prit la tête, BAM sur le capot de la voiture. C'était la bac.

Patrick : moi j'en ai une belle, j'ai une fois roulé avec une camionnette à Anvers la gendarmerie d'autoroute qui me suis m'arrête, pas de contrôle technique, pas d'assurance, et il me dit : "t'as des sous sur toi? " "ouais j'ai 5 euros". Ah y dit : "par ce qu'on va appeler la dépanneuse et il faut payer tout de suite". "ah bai j'ai pas de sous". Y dit : "ben tu vois y'a la sortie là à 250 mètre, on roule tu nous suis là, et tu te barres pas hein". Alors j'dit : "ya pas de danger que je me barre, c'est une camionnette, eu j'vais pas vous semer". J'arrive je fais ma déclaration en français par ce que c'était en néerlandais avec eux. Alors y me disent : "t'as pas de contrôle technique, pas d'assurance et pas de ceinture" et j'dit : "ouais j'en ai pas à mon pantalon non plus" (Rires). y fait "putain on a affaire à un petit comique". Alors ça a duré deux heures et après ils me disent : "si tu veux on peut te déposer là bas ou il y'a des bus, prendre le bus". "Bai attend tu te fiche de moi, j'ai 5 euros". y dit "tu vas rentrer comment ?" "j'vais me démerder" y dit : "on te prévient qu'on te voit pas sur l'autoroute entrain de faire du stop hein". Ouais, j'm'en vais j'vais à la station la j'fais du stop et je suis parti avec un routier polonais, mais j'parlais pas trop bien anglais à ce moment-là. J'dis : "tu passes par Bruges?" Il roule il roule il roule et je me suis retrouvé à Anvers avec lui. J'dit à Non arrête ton camion c'est bon, je me suis retrouvé dans les quartiers chauds, j'vois une fille habillée comme ça en mini-jupe et tout j'dis : "t'aurais pas du feu pour une cigarette ?" elle dit : "ouais" j'dit : ça va tu vas au boulot ?" elle dit "ouais". J'dis t'as pas trop froid elle dit "ça va".

Robert : hier j'étais à pied dans le vieux-lille y'a une fille elle fait : tu veux pas des calins?". Elle fait "je fais la pipe 10euros, 20euros l'amour". J'fais : "t'as vu comment je suis? c'est bon eu j'ai pas envie toute façon"

Gérard : elle t'aurait dit gratuit t'aurais été quand même.

Robert : j'pense pas vu la gueule qu'elle avait

: Oooooo

Gérard : ils sont chiantes ces pauvres hein, il a une cuisse de poulet et il veut du caviar.

Robert : non, mais c'est bon quoi j'vais pas aller faire ça derrière un buisson elle aurait eu le cul dans l'herbe la pauvre.

Gerard : et ils sont ou les autres

Julie : parti chercher à boire

Gérard : ils sont peut-être restés boire aussi. Par ce que là le feu se tari hein

papi d : bah je ne sais pas ils le fabriquent.

[...]

Patrick : en fait c'est ma sécurité (son masque) et là ils me reconnaissent sans problème.

Cheyenne : Ouai, mais justement, ils te reconnaissent c'est peut être pas super

Hippolyte : c'est une autre technique quoi

Che : genre le gars que je te parlais le para ils l'on retrouver facile.

Patrick : mais Le Para, ça dépend ce qu'il a fait aussi, c'est Le Para qui c'est fait interpellé, tout ça ?

Che : ouais, il a essayé de sauver un jeune de la police

Pat : ouais, mais il a essayé d'intervenir et d'empêcher eu entre parenthèses [...] Ah, mais c'est à ce moment-là qu'il a sorti son flingue Papineau

Che : ah l'vieux là, ouais.

Pat : bai dés qu'il arrive ça mitraille dans tous les côtés. Dès qu'il met son nez. Et le mec lui a sorti son parasol houa dans la gueule, ça a dû faire mal.

H : par contre cette fois-ci j'ai vu un type essayer de libérer un gars arrêté

Pat: et il a sauté dans le tas

H : ouais

Pat : et il a sauté c'est par ce que c'était son frère. T'avais 10 gars qui se connaissaient avec son frère, les 10 gars ils ont épongés.

Che : ouaip, mais OK on est pacifistes tout ce qu'on veut, mais si tout le monde bouge il est pas arrêté.

Gerard : ouais même pas, si t'as 2000 personnes qui foncent sur les flics même si ils font barrage ils se font défoncés hein, ils se font écrabouillés hein.

Pat : même les gilets jaunes ils commencent a devenir plus agressifs hein maintenant. On commence même a avoir moins peur regarde on commence même a aller les coller justement pour qu'ils peuvent pas heu. Mais quand ils ont chargé dans la rue chez Bert il aurait fallu qu'on balance des poubelles, on aurait fait des strikes. Ils auraient tous la gueule par terre.

H : mais ils étaient combien ?

Pat: une cinquantaine

Robin : déjà quand j'ai vu les mecs, les casseurs passer, donc les blacks bloc, les gilets jaunes, les CRS et les blacks bloc ils montaient sur les bagnoles.

Pat: ils ont balancé des bombes de peinture aussi. Mais ce qui faudrait faire c'est des trucs avec de la farine ou alors jeter des boulettes de plâtre tu sais dans leurs yeux comme ça pffft. ça se disperse en l'air, ils ont ça dans la gueule ça leur brûle hein.

H : mais ils ont leurs masques souvent

Pat: ouais, mais même ça passe partout. y'a des moments ils ne s'y attendent pas de toute quand ils se font gazer tu vois ils commencent à mettre un masque.

Che : mais tu te balades avec une bombe de peinture, ils gazent toi tu arrives tu es dans la foule tu fais pschit sur leur masque, bon OK, tu ne chopes pas tout le monde, mais tu as au moins un CRS qui vois plus rien.

Pat: Ou alors du parfum

Che : ouais ça brûle
Gerard : tu prends la bouteille de parfum, tu prends un briquet brrrouuuu
Pat: ou alors, au moment ou ils gazent, à ce moment-là tu peux larguer les cacatov.
Robin : cacatov ah ouais !
Che : Ah houai, les cacatov c'est bien. Mais j'vais pas en faire.
Robin : mais c'est bidon,
Julie : se balader avec aussi
Che : j'vais pas commencer a chier dans un bocal pour eu
Robin : mais non, tu peux mettre des orties, ça d'eau, tu laisses fermenter, tu mélanges.
Julie : c'est vrai qu'il y a moyen de faire des cacatov sans caca, des truc qui puent la mort, mais que t'as pas du chier dedans.
Pat : ouais des oeufs pourris , des œufs pourrit. Oh putain ils ont ça sur l'uniforme, ils se déshabillent tout de suite.
Robin : de la merde de porc
Pat : des oeufs pourris ils vont gerber avec ça, ils gerbent leurs trucs.
H : arme bactériologique
Robin : seront comme ça : ouaarrggggg. allez hop
Pat: tu vois dans leurs défenses qu'ils sont bien protégés devant, mais pas derrière et pas des guibolles. Tu prends un chat, tu le prends en laisse et tu fais : ouarchiii kirrrr
Che : Mais moi j'ai même pensé ramener un bouclier, mais si je ramène un bouclier je vais me faire choper direct.
Pat: à partir du moment ou il y'aura un ou deux collègues qui vont se Peter la gueule, ça devrait les arrêtés par ce qu'ils vont voir qu'ils sont en difficulté par ce qu'ils vont penser à protéger celui qui est à terre. Et tu sais ce qu'il dit un schtrouphf quand il se casse la gueule ? "Ouah je me suis fait un bleu". [...]
X : du coup en manif tu peux aussi prendre les panneaux y'a deux anses. Si t'arrives à les retirés.
Pat : et bai ils prennent des pierres, ils tapent les sacs là et c'est bon.
X : ça te fait un bouclier de fortune
Co : ouais, mais c'est pareil, il faut l'abandonner par ce que t'es repéré après.
Gérard : ouais, mais tu fais ça quant t'es arrêté, rébellion hein. Même que tu te protèges, même sans bouclier tu fais ça (geste de protection) c'est rébellion y te mettent hein.
Julie: ah il est déjà tard
Papi D : t'as un ouvre-bouteille
Jean : ouais tien
Robin : aller petit petit, on se la joue collectif.
Papi D : on va se tenir chaud hein.
Robin: y'a un ouvre-bouteille si tu veux
Gérard: un briquet hein

Papi : santé hein
T : santé
R2 : Santé
O : aux gilets jaunes de(ville locale)
: santé
: santé
: et d'ailleurs

Pat : et en Belgique il y'avait un endroit où ils avaient bombardé les flics avec des boules de

billard.

Hippo : ah ouais

Pat: ils ont tout pété [...]

Alexandre : dernier barbecue, 120 euros de barabak, on est pas rentré dans nos frais hein. On a mis de notre poche.

X : faut essayer d'équilibrer, plus de saucisses, moins d'autre choses.

Fe : pour le BBQ ils ne font pas payer les enfants

Che : moi j'ai pas voté aux dernières élections. Et si j'avais voté, j'aurais pas voté Macron. [...]
(bruits de bouteilles)

Robin : une fois y'a des Belges qui sont venus, on a fait la conversation jusqu'à 5heure du matin. Ils étaient restés je sais pas combien de nuit à bivouaquer, on avait fait une grande cabane, "la maison à Macron". [...]

30 avril 2019

Discussions autour de la reconstruction (troisième fois) de la cabane sur le rond-point.

F1-le terrain n'est pas à la ville

Jean- oui, mais il y a un arrêté municipal quand même

Jean- Y'a un arrêté municipal qui nous interdirait d'être ici. Plusieurs fois la police est venue, a menacé de mettre des amendes. Et ça risque d'arriver.

Robert -Bai ça arrivera

Jean -Et cette cabane elle ne nous sert à rien, c'est juste de la provocation (contexte dans lequel 2 cabanes ont déjà été détruites).

Hippo -Bai c'est du confort aussi.

Ophé-Non, mais sérieusement qui vote pas pour ?

Jean -Moi (Ahahaah)

F1-Non, mais c'est pour REPRENDRE le rond-point

Jean-On l'a jamais quitté ce rond-point

Rmn-MAis faudrait ptêtre bien lui faire comprendre (au maire)

Papi 1-Il doit comprendre qu'on est toujours là hein

Papi 2-Mais il a menacé aussi de verbaliser si on restait là... Je dis bien menacé.

Jean -Mais si on construit rien, etc on voit bien que la police elle ne passe pas. C'est quand il y a des constructions que la police vient.

Papi 2-Non, ils viennent par ce que Jean Jacques (maire de Terchain) les appelle, c'est différent.

Z-Bon on s le fait ce vote?

Julie -C'est en pourparlers

Robert-La semaine dernière ils nous ont fait un contrôle d'identité, on était deux ici.

F2-Mais alors le feu aussi il va dire quelque chose (sous-entendu rien de ce qu'on ne fait ici ne les arrange toute façon)

Papi 2-Non le feu c'est la loi. Tu n'a pas droit de faire du feu sur la voie publique.

Robert -Ouai, et jusqu'a maintenant on le fait quand même

pap2-mais la ya pas besoin d'arrêté .

Jean -Non, il veut pas qu'on brûle des pneus.

Robert -Il veut qu'on brûle des pneus ! (boutade, les gens rigolent)

F2- Vous avez brûlé des pneus (choquée de ce qu'elle entend).

Robert -Quel pneus, ya jamais eu de pneus (sur un ton malicieux)

Julie -ça puait jusque ... (localité à quelques km).

F2-BO n alors les pneus on arrête hein!

Ophé-Les pneus c'est bien pour faire des bancs et tout ça (Mobilier de fortune en remplacement des bancs en dur qui partent avec le bois au matin).

Tho-Par contre ça laisse un avantage, ça nous laisse les piquets pour accrocher les pancartes

Jean-Donc on ne brûle plus de pneus

S-ALLEZ VENEZ ON VAS VOTER!

F2-On peut essayer de la refaire (cabane) une fois et on voit.

Fe3-BAh ça ne va pas durer longtemps, ils vont vite l'enlever

Robert -Ben on va recommencer

Jean -Non, mais ils vont la démonter un ou deux jours après. Ils viendront au petit matin et hop,

Robert -Le but de faire la cabane c'est qu'eux viennent la démonter

Thomas -est-ce que c'est une bataille qu'on veut faire

Robert -Moi oui, et je suis pas le seul et je la referais à chaque fois.

F2-Y faut pas investir de l'argent

Hippo-Faut que ce soit de la récup

Robert -C'est toujours de la récup, jusqu'a maintenant ça a toujours été de la récup.

Jean -Moi je pense que ramener la tonnelle de temps en temps c'est suffisant, on ramène des

tables et des chaises, la cabane, ça va rien nous ramener, c'est que de la provocation par rapport au maire et puis on vas partir dans une guéguerre qui va nous mener a rien. voilà
Robert -eh ben c'est pour ça qu'on va voter.

Jean -La police va passer, on ne pourra pas faire comme on veut

Robert -ben on aura qu'à dire AOUIIIII!

Bon on vote ?

Robert-Bon tous ceux qui sont pour la reconstruction de la cabane lèvent la main

1,2,3,4,5,6...

Jean -C'est largement majoritaire

Robert -c'est plus que majoritaire. --> DONC la cabane sera reconstruite!

F2-Qui est contre....personne n'est contre ?

Papi 2-Ben ceux qui sont pas pour

F1-Et alors une question, qui la monte ?

Tous-(Ahahaha)

F2-Moi jsuis pour, mais j suis pas une euuu, je monte pas la cabane. Après quand elle est faite, oui je veux bien me mettre dedans.

05:38

Robert : J'compte pour Adam.

Y-A condition de plus bruler les pneus.

Robert : Ouais c'est pas écolo du tout, on arrête les pneus

Julie-ouais s'est bof

Robert -Les pneus on les brûle seulement si les cars de CRS arrivent

Ophéé-Ouai non, mais les banques ça c'est une bonne idée par contre !

Z (l'ouvrier en entropôt): Moi j'dit que des tentes c'est mieux, ça va vite à démonter

Robert: Non non, une cabane de pneus

F2: ça foutra l'brin, ça foutra l'brin

F3 : il (le maire) va vite rappliquer avec la police

X-Ben on lui fera un bisou

F4: Bon oh on va y aller moi j'ai du travail à faire

F3: Tu mets le nom de Philippe sur la cabane

F2: Maintenant est ce que vous allez assumer lorsque la baraque va être construite à être là?

Robert-Ben c'est ce qu'on a fait depuis le début

Robert -Ben moi j'ai fait un mois, un mois et demi en Gilet jaune, j'ai claqué un mois de vacances en Gilet jaunes quoi

F2: Quoi qu'il en soit si tu n'arrives pas de bonne heure ils arrivent à 7h, ils démontent quoi (les gars de la municipalité).

Julie: a moins de dormir ici.

Alexandre : le lundi ou mardi matin c'est démonté

Robert- C'est quand le prochain barbecue ici? J'ai entendu qu'avait un BBQ?

Tous- Non

Ophé-On fait une auberge espagnole
F2-Chacun ramène des trucs
F3-comme ça on cotise rien, ya plus d'conflits
Robert-Donc on ramène une Espagnole alors...
F3-Tu peux
Robert-Donc Jessica (sa copine), tu restes à la maison.
I: Et quoi c'est une partouze espagnole ?
Ahahahaha
F3- Jessica, Robert il a dit une bêtise
F3-Samedi prochain chacun ramène et on fait notre débat, donc il fait s'organiser, ramener des tables. Est-ce que Jessica elle a le micro ? Un haut-parleur, elle en avait un.
J-Faut que je regarde
Robert -par contre j'aimerais proposer un truc pour samedi prochain. Pour ceux qui veulent dormir sur place (ça a déjà été fait).
I-Ok, mais pas moins de 10 autour du feu et autour des tentes
O-Mais on a pas besoin de feu
Robert -Moi j'en ai pas besoin
Enfant 1- bah moi non plus hein!
F3- ça ne va pas plaire aux habitants
Jean -Mais on a pas besoin de feu

Robert -Hein? Pardon? T'es fou ou quoi?
H-Moi en tout cas j'en ai pas eu besoin
Papi- samedi, on va cailler, moi j'vous l'dit
Enfant 1- BAh moi non plus hein!
F3- ça ne va pas plaire aux habitants
I- C'est tour de garde pour faire voir qui a du monde
T-Moi j'ai fait le tour de garde
F2-Mais la on vas vraiment se faire jeter, la baraque plus les tentes..
Julie-Aussi non on fait une free party
Thomas -On ramène un sound system (ahahah)
Ophé - Et Jean, samedi on vas ou ? Apparemment y'a une manif à ARas.
Jean : samedi ya pas d manif, y'a a haras, mais
I : à Lille y'en a pas, y a le "...3000" (festivité)
F3: Bon bah bonsoir tout le monde
-Salut salut //!
Robert : Et donc demain tu prends pas ton kien (chien) alors à Paris?
Julie : Non, déjà un pétard et il se chie dessus.
X: Donc demain 6h ? Faut juste que je prévoie de la bouffe pour demain.
H: Ouai
H: Et ils ont tout retiré ?
F2: Ouai ils ont tout retirer, tout tout tout. Ils ont labouré, nous on a essayé de tasser. (deuxième fois).
H: J'espère qui aura quand même des fleurs qui vont pousser
F2: ils ont tout retourné, il y avait plein d'oignons, des arbustes
Jean : Illévia, c'est vendredi 3h du matin.
H : J'vais faire le muguet (Prépa du muguet pour vendre pour le premier mai)
Robert : et vous venez samedi de la semaine d'après. Faut au moins qu'on soit 8-10. La dernière fois on a veillé à 5, y'a une baignole avec des jeunes qui sont venus, on a dû sortir avec le chien, la hache et la pelle hein.

Demande à michmich...ahahah OUai, eux ils étaient la, loulou a sorti l chien, il a couru à la voiture là bas, j suis sorti avec la hache puis lui avec la pelle. Ils étaient à 4 ou 5. Y'avait que mich et Bénédicte après ils se sont barrés, mais ils ont menacé de revenir et de brûler les tantes.

H: La cabane il faudrait faire ça en fin de semaine, qu'elle tienne au moins le week-end.

Jean: Et y faut remballer la tente.

H: Et ça a bien vendu

F2 ouais on en a vendu un peu. J'ai mal au dos, on a été dans la forêt pour le chercher, avec les basquets dans la boue, on n'arrêtait pas. Mais, ça va on a passé une bonne après-midi à cinq, mais c'est crevant.

Julie: nous on viendra pas un moment. Mais ça va nous manquer.

F2: moi parfois j'ai envie d'arrêter, je me dis j'en ai marre j'arrête tout. l'autre con (Macron) il n'en a rien à foutre de nous, il rigole de nous, c'est de pire en pire. (**Envie d'arrêter**) Je me suis dit demain s'il y a pas assez de monde à paris c'est foutu. Par ce que les gens ça me stress. il suffirait qu'ils sortent tous une bonne fois.

Ici, c'est bien, mais il y a eu pas mal de problèmes à Lille la semaine passée il y'a eu des problème entre les gens. Avec des fascistes à oui, il y a eu de la bagarre et tout. Il y'en a un ici il s'est fait arracher son gilet jaune et il se l'est fait brûlé. Avec d'autres gilets jaunes qui étaient pro je sais pas quoi (en réalité elle parle des antifascistes du cortège de tête). Ils étaient avec les drapeaux.

Thomas: Ah oui ceux des gays, et de la paix.

F2: Mais ça fait mal au cœur y'a qui ne viens plus, car elle était contre ça. Donc ça créer des problèmes. Y'en a qui étaient pour d'autres qui étaient contre (y avait une image de Dieudonné sur son gilet jaune).

Et moi je leurs dits aux gens, il doit bien rire de nous (macron), Arrêtez, arrêter de régler vos problèmes sur Facebook, allez parler ensemble et voilà, tu discutes avec elle. Ah oui, c'était trop. Même si t'es pas d'accord, c'est chacun son opinion.

Et y'a un mec qui est venu insulter les gilets jaunes sur le trottoir.

Bon moi j'vais rentrer chez moi/

H: Bon muguet demain alors.

F2: et vous faites attention à vous.

Vous allez aller avec le jeune-là, il est gentil comme tout. Vous vous arranger pour l'essence et les paillages. --> Et comme j'ai dit, cache bien tout hein (le matériel de protection), faut tout cacher. Et j'dirais ne pas mettre ça (le gilet jaune), ils seront bien emmerdés. Faut pas le mettre, c'est pire. Et mettez des nouvelles hein.

: Et tu vas ou toi ?

F2 : Bai ça te regarde pasahahah

Robert: J'te dépose?

F2: Non j'vais à pied, tous les jours je marche.

Julie: donc 6h ici ou 6h30 houai.

H; et tu viens à paris.

Robert: Ouai, j veux manger de la lacrymo...

J: Et ils ont arrêté pas mal de gens à Lille samedi passé.

H: Et tu es déjà venu au rond-point ? (première fois que je le vois)

J: Ben là j'arrive des Alpes, j'suis revenu chez ma mamie, ma grand-mère habite à côté.

J: ah et ils on labourés je vois.

H: Une deuxième fois oui! On avait mis des petits arbustes, des piquets, des petites fleurs.

Julie: Ah celles dans le chariot sont toujours là.

H: Et tu t'es déjà fait arrêter?

J: non, Une préventive à paris y'a trois ans. On s'est fait nassé et ceux qui avaient pas de carte d'identité se sont fait arrêter. C'était contre le 49/3. C'était le début de quelque chose. Mais ce qui est intéressant avec les gilets jaunes y'a pas d'étiquette politique, c'est pas comme avec les syndicats. C'est pas à gauche ou droite machin.

H: Mais ça peut créer des conflits

Julie: Et y'a génération identitaire qui avaient lancé des pavés ou des chaises, c'était des chaises, sur les gilets jaunes il y a trois semaines. Sur un café.

H: A oui les présumés supporters.

J: Ouai ils étaient avec "Strasbourg ofender", c'est un groupe hooligan de Strasbourg qui sont très proche du bastion social. Qui sont très proche de génération identitaire. Et vu qu'il y a eu le reportage récemment sur eux, c'est Strasbourg offender qui a fait un communiquer pour prendre à leurs places le coup de poing médiatique. C'était classe d'ailleurs, car tous les gilets jaunes les ont repoussés quoi. **(récit du clash gilet jaune Génération identitaire)**

H: Aussi chez les GJ y'en a qui sont pacifistes, mais d'autres ont emprunté le chemin de la violence.

J ; j'trouve que ça a du sens le pacifisme. Mais il ya une crise humaine. Mais ça a plus de sens quand tu passes du pacifisme à la violence que d'être dans la violence tout le temps. H: (parle du port du GJ)

J: J'aime pas trop le tri que ça fait. Genre celui qui porte le gj serait pacifiste et les autres violent.

J: J'essaye à chaque fois de faire attention, de pas me masquer, j'ai pas envie de me mettre là dedans. Mais à chaque fois je finis dedans sur des coups de haine, de machin.

Julie: C'est compliquer de pas se retrouver dans les lacrymo.

Thomas: Le 20 je me souviens tout le monde qui monte sur l'Arc de Triomphe, t'as les gens qui gueule révolution. Bai tu montes avec eux quoi. C'est un peu inconscient

J: Ben tu grilles, ton cerveau il déconnecte hein **(Quand tu tournes violent)**, t'as l'adrénaline. (Parle de Gaspard Glunz (arrêté) qu'il peut couvrir la manifestation de samedi au final)

J: En soi on pourrait croire qu'il a moins de chance que nous, mais nous on as moins de chance que lui. Il est immunisé. Grâce aux médiats.

J: Et nous en soit on est rien! c'est pour ça qu'on est là.

Ophé: alors ma mère me dit qu'il y a plein de contrôles aux péages et des arrestations.

Julie: et quoi on prend les nationales alors

Ophé: on part plus tôt alors. 5h//ahahaha

Julie: mais si tu te fais arrêter, moi j'ai pas le permis.

(ça parle de notre dame des landes, des manif couvertes par Glunz) J est jeune et il a des copains qui sont allés là-bas.

H; et Pat il vient demain?

Jean: si, mais il va avec Tourcoing. Attend **Patrick** pas à Paris, un jour de rassemblement.

H: on se retrouvera là-bas, ou pas

Ophé; en garde à vue ahahah. Et tu sais ils ont ouvert une ancienne prison en forme de château juste pour mettre les gilets jaunes, mais vraiment dégueulasses.

J : et y'a un Belge qui a été en manif à Lille et il a été arrêté. Il a été dans un centre de détention pour étrangé.

Ophé; c'est ça, mais l'ONU ne veut rien entendre. C'est comme le LBD il est toujours là.

J;: et le mec qui l'a créé à dit que les balles employées n'étaient pas faites pour ça.

Ophé; et les gaz et tout ça s'est interdits dans les guerres et sur nous ils les utilisent. Ah mes

moi mes poumons, j'ai les poumons détruits. Tous les gaz qu'on prend, du cyanure. Après dans les cigarettes aussi.

H: J'avais vu la photo de la boîte des gaz à Paris et y'avait une tête de mort et les goûtes là, donc corrosif.

Ophé: à bai on l'a pas vu dans les info hein. Faudrait qu'on ouvre un journal, une émission de TV qui dise la vérité quoi.

Ophé: ah mais sur notre page dés que je vois un truc qui me scandalise, je le publie! Ahahah

Ophé: et tu sais pas ce qu'ils ont fait eu quand ils m'ont attaquer ? Moi, ils m'ont pris mon masque, ils l'ont cassé, et après ils ont pris des parties de mon masque et ils les ont mis dans le sac d'une fille qu'ils ont interpellée. Genre pour dire c'était à elle eu voilà.

J'ai fait une crise de colère, les gens ont dû me retenir, je ne sais pas qui, je criais à la mort. J'avais jamais eu ça, mais j'ai explosé de colère.

Gérard; et c'est ce que tu as ramené pour le barbecue ? (le chien) c'est bien ça

Julie: Y'a une bonne petite cuisse la hein

A: adidjeu hé !

Ophé: ah c'est Poukie ? Ça m'fait penser à la chanson là Poukie...

Julie: c'est l'heure de sa gamelle hein!

Ophé: ah mon chien il fait que manger, mais il ne prend pas de poids.

Ophé: ah oui y'a eu une histoire avec Dimitri et son chien hi. Il s'est fait exclure de la manif par les anti-fa.

H: quoi pour son chien?

Ophé; Nooon, il le prend plus en manif. Que tu sais y'a un gilet jaune "canal historique" (une chaîne YouTube chrétienne) donc ce gilet jaune vient de chez Dieudonné, qu'il a eu a une conférence. Donc il avait ce gilet jaune là, il l'as mis en manif et enfait les anti fa se sont énervés sur lui. Ils ont brûlé son gilet jaune et l'ont exclu de la manif. Donc j'accours, j'pète un plomb, encore une fois, je me suis énervée hein eu samedi.

Ophé: et après on s'est embrouillé avec des anti fa ils ont voulu taper sur Robin. Ils sont venus comme ça : "ah tu aimes pas les anti-fa?". Robin y fait : "bai c'est quoi un anti-fa?" Y savait même pas ce que c'était tu vois.

Et en fait tu sais y a un couple de vieux là avec le drapeau noir et rouge, bai ils font chier l'monde ils emmerdent les gens.

Julie: Oui, ils se sont disputés avec une nana voilée.

Ophé: Bai avec Aziza, elle est le groupe delaiz Myriam.

J: y sont de podemos

Ophé: Oh c'est un facho qui dit, et après tu as tous les blacks bloc qui viennent pour défoncer tout le monde. Et en fait c'est eux les fachos. Par ce que tu ne peux pas penser en dehors de ce qu'eux ils pensent.

Ophé : donc ils voulaient s'en prendre à Robin. Après j'ai été parler avec les anciens militaires. Je leurs dit vous vous rendez compte, maintenant ont dois se protéger de nous-mêmes en manif? Entre chacun, c'est pas possible.... Et j'ai cru que c'était une grenade (un tube à bulle d'un enfant vient d'atterrir)

H: Capuchons roses, c'est les grenades à Bulles attention ! (humour)

Enfant : c'est grenade à bulle hahah.

Ophé : et vous avez des nouvelles de monsieur bulle (personnage symbolique des manif lilloises). Bai il a été attaqué à Toulouse, il a morflé.

H: Le type le plus pacifiste du monde.

Ophé: il est génial ce mec.

KLAXON

Ophé: En noir demain

Julie: pantalon noir, mais pas tout en noir, aussi non c'est trop captant.

Thomas: C'est pour passer incognito, mais bon c'est aussi de la chance.

Ophé; ils ne peuvent pas arrêter tout le monde hein.

Julie : puis ya pas trop de femme aux contrôles

Ophé; moi je mets un soutif rembourré, comme ça si ils palpent c'est de la mousse. Bon ça me fait des trucs gros comme ça, mais eu ahahaha. Et puis eu ça te protège une peu au moins si t'as un truc ça amortis un peu.

Une voiture :s'arrête au milieu du rond-point : "vous allez à paris ou pas ?"

Tous : Ouai ! oui !

La voiture : "sérieux ?"

Tous : Ouais

Voiture : Ben on y va !

Tous ouaiiiii, ben à demain !

Voiture : c'est ou le rassemblement ?

ophé: c'est ou Jean ? Place de l'étoile ?

Jean : non, champs Elisées !

Voiture OK : 9H hein

Tous : ah non on non;PAS 9H

Voiture: faites gaffe ils sont déjà là les poulets hein !

F: on règle pas dans les manifs des problèmes personnels. Nous on demande une démocratie.

Alors on doit accepter que les gens revendiquent ça ou ça.

Alexandre : les gilets jaunes c'est le débat d'idée.

F; pour moi un gilet jaune y vient comme il est.

Thom: puis si ils disent qu'on est tous des homophobes et tout ça, c'est discours à macron quoi.

Jean: puis si t'es homophobe, c'est pour toi, t'es pas obligé d'aimer les homosexuels, mais c'est pas pour ça que tu vas les agresser.

F: Oui puis les gens disent qu'ils ne sont pas pour la pensée unique et quand tu les entends ils sont pour la pensée unique. Les gens ont le droit d'aimer ou ne pas aimer à partir du moment ou ils n'agressent pas physiquement quelqu'un

Al : même verbalement. Le débat d'idée c'est ce qui fait une démocratie.

F; même être contre, on a le droit. Mais quand je vois qu'ils agressent avec des gros mots, qu'ils agressent physiquement, alors je ne suis pas d'accord.

C'est pas la pensée unique les gens on l droit de penser ce qu'ils veulent.

Gérard : ben on vas les attraper, on va tous les enculer

F : Non

Ahahahha

et dans quelques heures on est ici hein

ouais on va y aller

à demain

Alexandre : soyez prudent surtout, ne pas prendre de mauvais coup tout ça, ça va être méchant demain.

Gérard: et groupir demain

Ophé : et vendez bien du muguet demain. Si y'en a un qui va en garde à vue ou payer une amende ou payer des bombes de peinture.

Ophé : demain ça ne va pas être une manif comme les autres, comme on a l'habitude, ça vas être....Une boucherie.

Annexe 2 – Lettre en cas d’interpellation



Louvain-la-Neuve, Le 30 avril 2019

Objet : Enquête sociologique d’Hippolyte Godart sur les mobilisations « Gillets Jaunes »

A qui de droit,

En tant que Professeur de sociologie à l’Université catholique de Louvain et spécialiste de la participation citoyenne et des mobilisations, je suis actuellement promoteur du mémoire de fin d’étude de Master en sociologie de Monsieur Hippolyte Godart qui consiste en une ethnographie de la mobilisation d’un groupe de Gillets Jaunes dans la Région lilloise. Pour ce travail à dimension scientifique, Hippolyte participe aux actions Gillets Jaunes à titre d’observateur.

Il est évidemment particulièrement précieux pour la recherche sur les mobilisations que des enquêteurs de terrain aient le courage de se mêler aux manifestations afin de les vivre et les étudier de l’intérieur.

J’ai foi dans le jugement et dans l’éthique d’Hippolyte Godart pour limiter son engagement dans ces mouvements à celui d’une observation participante ne l’engageant pas à titre personnel dans des actions de violence, de vandalisme ou toute autre action illégale.

Sincèrement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Berger'.

Prof. Mathieu Berger

Annexe 3- Paroles D1ST1 - Gilets Jaunes

La rage du peuple, je la vois tous les samedis
On a plus un franc, plus de quoi remplir un caddie
Chaque fin de mois, on crève la dalle, je te parle pas d'appétit
Il suffisait de quelques Gilets jaunes pour que petit à petit
On se bouge, on se mobilise, que la France s'organise
Qu'on soit tous dans les rues et puis que l'Élysée balise
On veut pouvoir créer des lois ou bien les contester
Eux nous boycottent dans les médias, nous empêchent de manifester
Ils disent que le mouvement s'essouffle alors qu'on crève tous de faim
Pour comprendre que ça va péter, y a pas besoin d'être devin
On bloque les raffineries, les péages
Les flics nous dégagent
Et je peux te dire qu'ils ont la rage
Ils poussent des cris quand ils nous chargent
Et le samedi au centre-ville, tout ce que je vois, ça me régale
Je vois tout le monde s'organiser même si tout le monde est dans le mal
Je vois tous les gens casqués, équipés d'un masque à gaz
Prendre des boucliers et crier: venez, on les écrase!
Je vois des anciens, des jeunes, des femmes
Des tirs de fumigènes, des barricades, des flammes
De l'autre côté, je vois que des civils
Des flics, des CRS nous chasser de la ville
Ils veulent pas que ça s'envenime, ils veulent pas que ça se sache
Donc, une fois la nuit tombée, ça devient une partie de cache-cache
Ils attendent bien qu'on soit tous regroupés
Enfants en bas âge et personnes âgées, ils en profitent pour tout gazer

Dans les placards des Gilets jaunes, y a que des pâtes
Derrière les barricades, les vitrines de banque éclatent
Ils nous prennent en étau, nous coincent dans des petites rues
Escaladent les jardins des voisins pendant qu'ils nous tirent dessus
Ce qui se passe, c'est fou, je sais pas si tu réalises
Ils tirent sur nous, mais aussi sur les médecins et les journalistes

Et moi, je te dis que ta ure [rue], c'est pas la tienne, c'est la nôtre
Mais que ta dictature, on en veut plus chez les vôtres
Et quand tu te trouves là, planté devant les flics
Et que tu les vois matraquer des gens, comment rester pacifique?
Et puis, quand t'es en plein milieu de la manif et que tu vois les flics se ganter
Deux minutes après, tu vois passer des visages ensanglantés
Comment rester calme, pas leur sauter dessus
Quand ils sont dix à tabasser une femme et qu'elle n'a pas d'issue?
Et j'ai un truc à dire à tous les pacifistes
S'ils le sont encore, c'est qu'ils sont pas vraiment dans les manif
J'ai vu le gars à côté de moi se prendre un Flash-ball en pleine tête
Je vois que le sang des Gilets jaunes couler, c'est bien ça qui m'embête
Je vois tout le monde jeter des pavés sur les banalisés
Le peuple avec un Manitou casser les portes de l'Élysée
Mais y a aussi des flics déguisés aux matraques aiguës
Qui se font passer pour des casseurs et puis qu'attendent de te faire glisser
Mais je vois aussi des gens faire demi-tour, plus que déter [déterminés]
Et charger l'escadron pour libérer un Gilet jaune à terre
C'est la guerre et c'est pas BFM qui va vous le dire
Quand elle-même paraît être la marionnette du mal qui l'inspire
Et j'en profite pour dire à tout le monde de pas lâcher
Ce qu'on a lancé s'est propagé dans le monde entier, faut que vous le sachiez
C'est la révolution, on devient tous des traqués
Macron est comme une allumette, il est à deux doigts de craquer
Ahou, ahou!
Gilets jaunes, quel est votre métier?
Ahou, ahou, ahou, ahou!
C'est la révolution, on devient tous des traqués
Macron est comme une allumette, il est à deux doigts de craquer
Ahou, ahou!
Gilets jaunes, quel est votre métier?
Ahou, ahou, ahou, ahou!

LYRICSTRANSLATE. (2020) *DIST1 – Gilets Jaunes*. <https://lyricstranslate.com/fr/dist1-gilets-jaunes-lyrics.html>

Annexe 4 – Signes son et images

Cette annexe est le résultat d'un travail effectué dans le cadre du cours de Monsieur Berger : LSOC2083 Signes, sons, images : Méthode d'analyse en sociologie
Analyse d'un extrait vidéo :
« Gilets Jaunes acte 22 – Violences policières & affrontements à Lille »

I. Introduction

L'extrait choisi est issu de la vidéo de "Revol.media" : "Gilets Jaunes acte 22 – Violences policières & affrontements à Lille."²¹ Cette vidéo est issue des bandes originales du direct de la manifestation du 13 avril 2019. L'extrait qui nous intéresse commence à 5'34 et termine à 7'55. J'ai pris connaissance de cette vidéo en naviguant sur la page Facebook "Revol" dans le cadre d'une enquête ethnologique sur les gilets jaunes du rond-point de Terchain en région lilloise. Aussi, la page Facebook et le média lui-même furent créés lors des événements liés aux gilets jaunes en région Lilloise. Cet acte de filmer les manifestations et le comportement des polices françaises porte un intérêt sociologique en ce qu'il révèle le manque de confiance envers les médias « officiels » et la nécessité pour le mouvement des gilets jaunes de couvrir eux même leurs actions. Cette vidéo comporte un intérêt sociologique, car elle traite d'un fait social, à savoir la présence du mouvement social des gilets jaunes dans l'espace public. Aussi, elle permet d'observer le déroulement d'opération des forces de l'ordre et l'impact qu'ont ceux-ci sur l'état gilets jaunes. Les interactions entre le corps policier et le corps manifestant, l'usage d'objets du maintien de l'ordre sur les gilets jaunes, les dispositions dans l'espace, les atmosphères qui se dégagent de cette vidéo sont autant d'éléments à valeur sociologique.

II. Tableau de transcription /description

	Transcription discursive	Description sémiotique	Interprétation d'étape.
1	Presse : Arrêtez !	La scène se passe dans une rue bétonisée, encloisonnée par des maisons de trois à cinq étages de part et d'autre. Il y'a une rangée de voitures garées de chaque côté de la rue. Des gaz lacrymogènes diffusent de la fumée suffocante sur l'ensemble de cet espace. Deux rangées de trois fourgons de police succèdent un cordon de policier équipé pour le maintien de l'ordre (boucliers, casques, protections en kevlar. Grenades, tireurs de balles LBD40 à répétition), ils forment un bouchon infranchissable. Ce cordon de policier vient de charger la foule de gilets jaunes. Des gilets jaunes se retrouvent éparpillés face à ce cordon, quelques groupes de gilets jaunes se forment pour prendre en charge des blessés. Il y'a de nombreux cris, les gilets jaunes vocifèrent à l'encontre du cordon des forces de l'ordre. La caméra se rapproche d'un petit groupe de gilets jaunes accompagnés de trois « street-médic » situés sur le trottoir, un gilet jaune	Ici, le locuteur pose un <i>acte directif</i> , il donne l'ordre aux manifestants d'arrêter tout acte susceptible d'atteindre la personne blessée (jet de projectiles). C'est un <i>énoncé performatif</i> qui montre la volonté de l'individu de modifier le comportement des récepteurs. Son énonciation du point de vue du signe d'appel est un signal dont le but est d'agir de façon dynamique sur les récepteurs. Il a une fonction <i>appellative</i> , s'ils réceptionnent le message. En effet, des signes perturbateurs tels que des cris de la foule risquent d'altérer la réception de ce dernier. Les récepteurs jugeront s'il est juste ou non de suivre son injonction. Aussi, le fait que les policiers chargent et malmènent des personnes ne présentant pas de danger (observé auparavant 4'22) dans un contexte de manifestation, sont <i>des signes alarmes</i> qui provoquent un sentiment d'insécurité chez le reste des manifestants, car le comportement est perçu comme inapproprié, hors de la norme, créant une rupture du <i>cadre</i> et une obligation de <i>recadrage</i> (redéfinition de la situation) de la situation de la part des manifestantes. Ceci marquant des perturbations au niveau du « fond » (environnements).

	est plié en deux sur le capot d'une voiture. « Arrêtez ! » Crie un homme avec un écusson qui indique son appartenance à la presse tout en regardant en direction des manifestants, les sourcils froncés. Il a la main posée sur le dos d'un gilet jaune plié sur le capot d'une voiture. Dans le même temps, le médecin et une dame (probablement sa femme) ont aussi la main posée sur lui.	La main posée sur le dos comme signe d'apaisement, dans le sens de prendre soin de la personne blessée allié à l'injonction, montre aussi l'importance de mettre en pause toute action collective susceptible d'envenimer la situation afin de prendre en charge en toute sécurité un individu appartenant à leur groupe.	
2	Dame 1 : Il s'est pris la bagnole [hors champ]	Ici, il s'agit d'un <i>acte assertif</i> , en effet, la dame engage sa responsabilité vis-à-vis de sa description de la situation. Ici, la dame n'informe pas sur les causes de l'incident.	
3	Médecin 1 : Delta pour Tango, ramène du monde, ramène du monde	Dis un « street-médecin » dans son talkie-walkie, il a la main posée sur le dos du gilet jaune plié sur le capot. « Delta pour tango » nom de code permettant de garder un certain anonymat. Ce sont des symboles (Pierce) issus d'une convention. Il est la personne référente en termes de soin, l' <i>acte directif</i> et sa main ont pour fonction de signifier à la personne blessée qu'elle est prise en charge. Ici, <i>le frame of space</i> est réduit, le street medic agit dans l'urgence, la situation est pressante.	
4	Journaliste : ça va Enzo ? [Enzo ne répond pas]. Putain	[hors champ] le journaliste crie pour se faire entendre de Enzo. « Putain » est dit de façon appuyée, l'émotion de ce mot est le dégoût de la situation.	Ici, il s'agit d'un acte directif, le journaliste demande si Enzo va bien. Aussi, le fait qu'Enzo ne réponde pas à la question est un signe. Le journaliste étant ici un interprétant émotionnel, il réagit à ce signe par une expression de dégoût et d'inquiétude qui accompagne la locution du mot « putain ».
5	Médecin 1 : Delta pour tango direct du monde, ... faire un brancard.	A ce moment-là, Enzo (le gilet jaune plié sur le capot) avait la main posée comme soutenant son dos. Une « street médecin » cherche un brancard léger dans son sac.	Ici, même situation qu'au tour d'interaction 3. Le médecin fait un acte directif en sommant ses collègues de faire un brancard. Cette injonction permet d'interpréter l'état du blessé comme étant suffisamment grave que pour devoir l'évacuer à l'aide d'un brancard.
6	A : Il s'est fait dégommer, il s'est fait dégommer ... [incompréhensible], il faut l'évacuer	[hors champ]	« Il s'est fait dégommer, il s'est fait dégommer » est un <i>acte assertif</i> , il décrit, informe sur l'action qu'a posé un individu sur Enzo. Ici, le manifestant B informe sur l'état de la victime. « il faut l'évacuer » est un <i>acte directif</i> , il conseille l'évacuation suite au constat de l'état d'Enzo.
7	Journaliste : bon eu Enzo il lui est arrivé quoi en fait ?	Le journaliste pose la question aux témoins de la scène. [hors champ]	La situation temporelle est toujours urgente, le journaliste parle vite le <i>frame of space</i> semble toujours réduit. Il pose un <i>acte directif</i> en demandant aux témoins de raconter la scène, le journaliste est en direct, il s'informe pour lui-même autant que pour les spectateurs qui suivent le live.
8	B : çaaa, ça a chargé, ils ont attrapé un lanceur de cailloux et lui, lui il s'est fait	Lors d'une charge d'un cordon des forces de l'ordre, la foule de manifestants gilets jaunes refluent, un agent à l'extrémité gauche de la route dans le sens de la	Acte assertif, le locuteur raconte l'action et le but qui précède l'incident : une charge policière qui avait pour objectif d'attraper un « lanceur de cailloux ». Lors de la transition, les images du ralenti permettent de se

	<p>charger en première...[Diffusion du ralenti de l'acte posé par la police envers Enzo]. Il il il était devant, et ils l'on dégager comme des malpropres.</p>	<p>charge plaque Enzo vers le capot d'une voiture, Enzo reste plié sur le capot de cette auto.</p> <p>Pendant que le gilet jaune B raconte les événements, Enzo tente difficilement de se relever, une dame et deux « Street-médic » aident Enzo a se relever du capot de la voiture.</p> <p>Le locuteur est [hors champ].</p>	<p>représenter la scène de l'incident dans le but d'informer suscitant probablement un interprétant émotionnel et énergétique chez les spectateurs perceptible à la lecture des commentaires sous la vidéo.</p> <p>« Comme des malpropres » le locuteur émet un jugement sur la qualité des policiers. Ici, il y a une rupture au niveau de la « <i>figure</i> », l'agent sort du rôle attendu de sa fonction et perd ainsi la <i>face</i>, il est discrédité aux yeux du manifestant B qui généralise en qualifiant ce cordon de « malpropres ». Pour se conformer à son rôle l'agent (<i>le performer</i>), pour faire bonne impression aurait dû maîtriser la situation sans recourir à la violence.</p>
9	<p>C : il a pas eu le temps de courir</p>	<p>[hors champ].</p>	<p>Acte assertif, qui informe sur l'incapacité de la victime de se mettre à l'abri.</p> <p>Cette information contient une méta-information, à savoir que le simple fait de ne pas avoir la capacité physique ou la réaction de courir lors d'une charge des forces de l'ordre, met les manifestants dans une situation d'insécurité, car, ils deviennent susceptibles de subir des actes mettant en danger leur intégrité physique.</p>
10	<p>Journaliste : Ah puis il a des problèmes en plus, il est souvent avec une canne</p>	<p>Enzo a son téléphone dans la main droite, il est encore plié sur le côté de la voiture. Il sautille légèrement dans une tentative de se relever en s'aidant de sa main gauche, il se courbe à nouveau sur le côté avant de l'auto. Il tente de redresser son corps, mais s'arrête net, comme pris d'une douleur, il place sa main gauche sur son dos et pause à nouveau l'entièreté son corps sur la voiture.</p>	<p>Acte assertif. Par cette phrase, le journaliste annonce qu'il connaît l'état de la victime, qu'il l'a déjà rencontré par avant. Il informe les récepteurs de l'état de vulnérabilité intrinsèque de la victime. Ici, la canne est l'objet qui symbolise la faiblesse physique de l'individu qui a fréquemment besoin de cette dernière pour marcher.</p> <p>Les images montrent que Enzo a des difficultés pour se relever, qu'il encaisse encore le choc, qu'il a mal au dos.</p> <p>Cette situation pourrait être traduite sous la métaphore des loups qui chassent les troupeaux en s'en prenant aux sujets les plus faibles, ceux qui n'ont pas la capacité physique de s'extirper de leurs assaillants. Ici, Enzo peut être comparé à cette proie facile.</p>
11	<p>C : il a essayé de se mettre à l'abri et en fait au moment où ils sont passés ils ont accroché, en réalité je crois pas que ça a été volontaire, mais il s'est retrouvé là au mauvais moment putain !</p>	<p>La main d'Enzo quitte son dos pour prendre appui sur la voiture. Une douleur semble à nouveau l'atteindre, son corps bascule légèrement en direction de la voiture, sa main gauche se serre, il baisse la tête. Pendant ce temps, les « street médic » s'affairent afin de l'aider. A l'arrière-plan droit, une dame met du sérum physiologique dans les yeux d'un homme à casquette.</p>	<p>Acte <i>assertif</i>, C explique le déroulement de la scène, la tentative d'Enzo de se « mettre à l'abri ». Ici, se « mettre à l'abri » signifie se protéger de la charge. L'intervenant C relativise le comportement de l'agent de police en disant : « je crois pas que ça a été volontaire ». En signifiant « il s'est retrouvé là au mauvais moment », il remet la responsabilité de l'événement sur le hasard, la malchance. Dans ce cas, l'agent n'a pas perdu la face aux yeux du manifestant C. néanmoins, il exprime sa colère par le vocable « putain ».</p> <p>La gestuelle de Enzo indique une douleur au dos, une difficulté a se remettre sur pied.</p> <p>L'application de sérum physiologique dans les yeux de l'homme à casquette au second plan, mais aussi les</p>

			lunettes et le foulard du médecin confirment la présence des gaz lacrymogènes lancés précédemment, qui même si ils ne sont plus visibles à l'œil nu, continuent d'affecter les personnes en présence.
12	Foule : ouuuuuuhh... Enculés !	La foule vocifère contre les forces de l'ordre qui viennent de les charger.	Les cris émis par la foule sont des hurlements de rage. Cette réaction est probablement la réponse émotionnelle (<i>interprétant émotionnel</i>) des gilets jaunes affectés par l'action préalable des forces de l'ordre. La foule hue le cordon de policier, qui est soumis à cette onomatopée qui a pour objectif symbolique de faire honte. Le fait de huer jette le <i>discredit</i> sur les forces de police qui sont stigmatisées pour leurs <i>performances défectueuses</i> . En effet, juste avant la situation retranscrite se déroule : une précharge avec percussions des matraques sur leurs boucliers [3'23] (cette <i>icône</i> renvoi à des images de guerre), une charge [4'29], l'envoi de gaz, des coups de matraques et de pied sur des manifestants, ils ont également trainé un individu sur le sol, poussés une dame avec un drapeau qui tombe au sol, matraqués un homme au sol et la tête d'une dame au sol [5'36] tout en menaçant les individus qui tentaient de s'approcher de ces exactions, les victimes n'opposaient pas de résistance.
13	Légende à 6'24 : [Environ 30 minutes plus tard]	La scène est filmée sur une petite place de Lille. Il y'a des arbres en fleur, l'espace est relativement ouvert. Le cordon des forces de l'ordre est établi en second plan avec leurs camionnettes. Il y'a un espace vert sur un côté de la place. Une rue adjacente visible est également bloquée par la police et par deux camionnettes de police.	Le décor et l'ambiance suggèrent une atmosphère relativement (le cordon de policier bien que non actif est toujours derrière) plus détendue. Les individus possèdent un <i>frame of space</i> plus étendu.
14	Journaliste : ça va Enzo ?	[hors champ] Enzo se déplace lentement avec un léger boitement.	<i>Acte directif</i> en vue de connaître l'état de son interlocuteur.
15	Enzo : Putain, ils m'ont défoncé	Dit Enzo en appuyant sur le mot « défoncé ».	<i>Acte expressif</i> , il déplore son état. « Défoncé » symbolise l'acte de violence qui a été posé sur lui.
16	Journaliste : Il s'est passé quoi en fait ?	Dit le journaliste sur un ton d'inquiétude.	<i>Acte directif</i> en vue de connaître et d'informer sur le point de vue de la victime.
17	Enzo : Bai y'avait une charge	Dit Enzo en levant légèrement le bras droit afin de montrer l'espace derrière lui à l'aide de son pouce. Derrière lui il y'a un cordon des forces de l'ordre. Enzo est essoufflé. Il appuie sur le mot « charge ». Il continue d'avancer lentement.	<i>Acte assertif</i> . Ici, la démarche et l'essoufflement sont l'expression de <i>symptômes</i> de son état qui vont produire un <i>appel</i> au récepteur. Enzo montre avec son pouce l'espace d'où il vient, la direction vers le lieu où c'est probablement déroulé la charge et où se situe actuellement le cordon (acteurs de la charge), il s'agit d'un geste <i>illustratif</i> à caractère <i>indiciel</i> . Ici, le geste <i>comme diagramme</i> créer une image virtuelle partagée et mobilisable par les intervenants, celle de l'endroit, du moment et des acteurs de la charge en question liée au geste directionnel de son pouce.
18	Journaliste : Ouai, prend ton temps	[hors champ]	Ici, le locuteur répond à l' <i>appel</i> d'Enzo en lui disant de prendre son temps. Il s'agit d'un <i>acte directif</i> .

	pour euh, [Enzo : ouai] pour avancer		Ici, le journaliste tente de donner un espace-temps plus large à Enzo en l'invitant à prendre son temps.
19	Enzo : y'avait une charge et euuh, là t'su d' derrière comme ça il est venu avec son bouclier il m'a poussé, j'ai...	Pendant que Enzo parle, ses deux mains appuient sa parole en un geste démonstratif. Pendant la description de la charge, il fait des gestes avec ses deux mains qui vont d'avant en arrière. Il poursuit son explication en imitant une personne se servant d'un bouclier (main gauche) et d'une matraque (main droite en l'air), les poings fermés. « il m'a poussé j'ai » dit il en tournant la tête vers sa droite, en faisant une mimique de douleur et en fronçant les sourcils.	Ici, la gestuelle d'Enzo est <i>iconique</i> , elle évoque la charge. Enzo mobilise le <i>diagramme</i> de la charge partagé précédemment en utilisant le même geste du pouce qui indique la direction du cordon des forces de l'ordre (FDO). Enzo appuie sa parole « il est venu avec son bouclier il m'a poussé » avec un <i>signe iconique</i> en copiant l'acte de l'usage du bouclier et de la matraque. Les gestes et les mimiques liées à la phrase « il m'a poussé j'ai... » ont deux fonctions simultanées, la phrase symbolise l'action afin de se la représenter et les mimiques indique l'expression d'un symptôme : la douleur ressentie.
20	Journaliste : Il t'a poussé ? Tu t'es mangé une voiture j'ai cru comprendre ?	[Hors champ] Enzo continue son explication en simultané avec l'intervention du journaliste.	Ici ce sont des questions rhétoriques montrant l'écoute active du journaliste.
21	Enzo : j'ai valdingué, j'ai bouffé la bagnole sul coin, et l'pire... Enfin voilà les pompiers ils ont voulu me prendre et euh j'ai dit non hein, donc j'ai signé une décharge	« J'ai valdingué j'ai » dit-il en penchant tout son corps vers la droite « sul coin », dit-il en se tournant à nouveau le journaliste et en le regardant, tout en continuant de marcher vers lui. « et l'pire » dit-il en inclinant légèrement la tête vers sa gauche ». En parlant des pompiers, sa main gauche fait un geste de moulinet vers l'arrière.	<i>Acte assertif</i> . Ici, Enzo bouge son corps, comme s'il revivait la scène afin de rendre sa description vivante, c'est un geste de <i>diagramme</i> qui donne une image de l'action qui sera à présent partagé entre le locuteur et le récepteur. Il penche légèrement la tête vers la gauche de façon à appuyer le mot « pire ». Le fait qu'il ait signé une décharge et refusé d'être emmené par les pompiers signifie qu'il n'estimait pas son état suffisamment grave que pour être pris en charge par les pompiers.
22	Journaliste : Ouai		Signe qui est le symbole d'une écoute active.
23	Enzo : et le pire, quand j'ai passé le cordon là-bas, il y'avait toute la police ! Et le gars, ah c'est toi avec la muselière tout ça euh, par ce que ma femme elle dit euh... j'dis attend je vais pas faire tout le tour, j'suis passé à travers	Enzo se retourne et pointe avec index gauche en direction du cordon qui se trouve juste derrière lui en disant : « et le pire, quand j'ai passé le cordon là-bas, il y'avait toute la police ! ». Il se retourne vers la caméra et le pointe à nouveau avec le pouce en montrant ce qu'il y'a derrière son dos. C'est apparemment dans cette direction que c'est passé la scène ou du moins avec ce cordon-là. Quand Enzo parle du policier qui lui a parlé, il dit « ah, c'est toi » en pointant son index vers le côté (comme s'il mimait le policier). C'est aussi à ce moment-là qu'ils s'arrêtent de marcher. « avec la muselière tout ça euh » en utilisant sa main pour faire un geste vers son propre visage. Après il dit : « par ce que ma femme elle dit euh » en pointant de son index le côté	Ici la parole est accompagnée de plusieurs gestes, les deux premiers gestes sont des gestes <i>indiciels déictiques</i> qui pointent vers l'objet concret : la police illustrant le moment et les personnes en présence lorsqu'il dit « j'ai passé le cordon là-bas, il y'avait toute la police ». Le troisième geste est aussi un geste indiciel déictique. Au moment où il dit : « , ah c'est toi », il parle et joue la scène en mimant l'agent de police qui lui adressait la parole, afin de mieux se la représenter. Ensuite, il emploie un <i>signe iconique</i> en utilisant sa main pour faire un geste vers son visage qui symbolise l'usage d'une muselière. Pontant de l'index le côté droit, il emploie un <i>geste indiciel déictique</i> qui représente sa femme.

		droit.	
24	Journaliste : continue [Enzo : a ouai] d'avancer un peu, on est pas enn, en bonne position ici	Enzo se retourne pour jeter un coup d'œil au cordon tout en acquiesçant verbalement. Ils reprennent tous deux la marche.	Ici, le journaliste perçoit l'environnement comme menaçant (présence du cordon de FDO juste derrière Enzo) et émet l'injonction d'avancer à Enzo afin de se mettre dans un espace plus sécurisant. Ici, il s'agit d'un <i>signal d'appel</i> , car le journaliste tente de faire se déplacer Enzo suite à une perturbation au niveau du <i>fond</i> , d'un <i>environnement</i> qui lui semble <i>alarmant</i> . L'image ne révèle pas d'action de police particulière, mais le journaliste se base probablement sur son vécu et appréhende l'action possible des FDO dans pareil contexte. Comme dit la maxime : « chat échaudé, craint l'eau ».
25	Enzo : attend ma voiture elle est là bas, j'ai mal, je rentre par là quoi tu vois ? Et euh on arrive au cortège, y'a les gens, y'a ma femme hein, et y dit : « ah c'est toi avec la muselière ouais ? ouai ouai ? Et y dit ben c'est bien fait pour ta gueule ». C'est bien fait ! Demande, y'avait des gens qui z'étaient là, y'avait mon é même même mon épouse...	« attend ma voiture elle est là-bas, » en pointant plusieurs fois vers l'avant (direction supposée de la voiture) à l'aide de sa main gauche. « Et euh on arrive au cortège, y'a les gens, y'a ma femme hein » dit-il et regardant vers sa droite et en montrant cette même direction de sa main gauche. « ah c'est toi avec la muselière ouai ? ouai ouai ? » Enzo refait les gestes de la muselière. En pointant du doigt vers l'avant quand il répète les paroles du policier : « bah c'est bien fait pour ta gueule ». Après il marque un temps d'arrêt et fixe l'objectif (comme pour insister sur cette phrase dite par l'agent). Quand il dit : « C'est bien fait ! Demande, y'avait des gens qui z'étaient là », il pointe de l'index vers des personnes hors champ.	Quand Enzo pointe l'avant avec sa main pour montrer virtuellement l'endroit où devait se trouver la voiture, il s'agit d'un <i>geste indicial déictique</i> ayant pour but d'informer sur la direction dans laquelle se trouvait son véhicule. Enzo pointe encore de la main l'avant dans un <i>geste indicial déictique</i> sensé représenter virtuellement l'espace où se situait sa femme au moment des faits afin d'appuyer ses dires. Quand il dit : « ah c'est toi », Enzo se met dans la peau de son ancien interlocuteur, et imite l'agent qui pointe son doigt vers l'avant dans un geste indicial déictique sensé représenté virtuellement la place que Enzo occupait à ce moment-là. Quand Enzo dit : « avec la muselière ouai ? ouai ouai ? », il emploie à nouveau un <i>signe iconique</i> en utilisant sa main pour faire un geste vers son visage qui symbolise l'usage d'une muselière. La muselière que Enzo avait pour habitude de porter symbolise l'entrave à la libre expression en tant que citoyen, ceci concorde avec une revendication démocratique des gilets jaunes qui souhaitent réaffirmer le pouvoir démocratique du peuple et qui luttent pour être entendus. Quand il dit : « bah c'est bien fait pour ta gueule », Enzo utilise un <i>signe indicial déictique</i> qui symbolise Enzo du point de vue du policier en pointant du doigt vers l'avant. Ensuite, il fixe intensément le journaliste comme pour marquer le caractère outrancier de ses propos et de le convaincre de l'anormalité de cette situation. Enfin, il pointe encore de la main l'avant dans un <i>geste indicial déictique</i> sensé représenté virtuellement l'espace où se situaient les témoins des faits.
26	Journaliste : j't'ai jamais vu j'ter un	[hors champs] journaliste utilise un ton de voix assuré. Enzo sourit à ces paroles. Il	Ici, le journaliste prend la défense d'Enzo en attestant du caractère non violent de son comportement en

	truc, ça fait euh j'te connais depuis le début	ouvre ses bras dans une posture d'ouverture.	manifestation. Il emploie un <i>signe déictique</i> afin de situer ses propos dans le temps, « depuis le début » est un <i>indice de temps</i> . Ceci vient ajouter du discrédit au comportement de la police qui s'en prend à une personne ne représentant pas de danger. Le journaliste vient ainsi <i>discréditer</i> comportement des FDO. L'ouverture des bras de Enzo est un signe qui symbolise l'accueil des propos énoncés en tant qu' <i>interprétant émotionnel</i> .
27	Enzo : Ouai	Son intention appuyée confirme les propos du journaliste	Ici, le propos, et le geste d'ouverture des bras d'Enzo symbolisent l'approbation et l'accueil envers les propos émis par le journaliste.
28	Journaliste : j'tai jamais vu j'ter un seul truc	Enzo ouvre un peu plus les bras	L'ouverture des bras de Enzo est un signe qui symbolise l'accueil des propos énoncés en tant qu' <i>interprétant émotionnel</i> . Cette répétition de signes approubatifs évoque le plaisir d'Enzo de se sentir soutenu par le propos du journaliste.
29	Journaliste : Alors ouais t'as une grande gueule ! faut l'dire	[hors champs] le journaliste utilise un ton de voix assuré	Ici, le journaliste nuance ses propos, il signifie par là que Enzo est susceptible de se faire remarquer par ses prises de paroles engagées, qu'il ne se laisse pas faire. Le parallèle avec la muselière qu'Enzo s'inflige parfois est d'autant plus fort qu'il semble avoir beaucoup de choses à dire. Le fait de ne pas se sentir écouté par le gouvernement pourrait être perçu comme une motivation à l'engagement dans un mouvement social.
30	Enzo : c'est vrai !	Enzo acquiesce de la tête en l'inclinant sur le côté tout en appuyant le propos en acquiesçant d'un mouvement de bras	La parole et les gestes sont autant de signes symbolisant l'accord d'Enzo avec le propos du journaliste.
31	Journaliste : t'as une grande gueule [Enzo : c'est ça], mais après ? ...	Enzo appuie le propos à l'aide d'un hochement de tête positif	Quand le journaliste dit : « mais après ? ... » il signifie probablement qu'avoir une grande gueule ne devrait pas pour autant autoriser les FDO à maltraiter une personne.
32	Enzo : Entre le flic y dit euh... c'est les flics hein pas les gendarmes. Y dit bah c'est toi avec la muselière qui nous traite comme des chiens ? J'dis bah ouais ! J'dis vous s'riez moins agressif on le s'rait moins. Et euh j'dis bah et alors ?	Il dit : « Entre le flic y dit euh... » en montrant le cordon derrière lui à l'aide de son pouce. Il dit : « c'est les flics hein pas les gendarmes » en faisant un geste de négation avec son index. « j'dis bah ouais » Enzo hausse les épaules « il dit » pointe son index devant lui « bah c'est toi » ramène sa main vers son torse.	Enzo mobilise le <i>diagramme</i> de la charge partagé précédemment en utilisant le même geste du pouce qui indique la direction du cordon des (FDO). Ici Enzo utilise son index qui symbolise la négation pour appuyer son propos de différenciation entre les corps de police et de gendarmerie, « c'est les flics hein pas les gendarmes ». Cette précision est importante, car dans la culture des gilets jaunes lillois, le discrédit n'est pas appliqué aux gendarmes qui depuis le début du mouvement se sont contentés d'appliquer une doctrine de désescalade et qui n'ont pas fait d'excès de zèle lors des manifestations. Ici, le policier tentait de dire que la cause de cette violence c'était lui « Y dit bah c'est toi avec la muselière qui nous traite comme des chiens » dans le but de discréditer Enzo, alors Enzo rectifie : « J'dis vous s'riez moins agressif on le s'rait moins.», et confirme le discrédit qui touche les FDO (sauf les gendarmes).

33	D : et t'as répondu quoi ?		Ici, il s'agit d'une relance afin d'en savoir plus.
34	Enzo : Y dit bah c'est bien fait pour ta gueule. Même son, euh, son commandant là, le jeune à lunettes rondes il l'a repris, il a dit : « bon tu te calmes et ». Attends, ils vont où ? Tu t'fais défoncer la gueule et après ils ...	Il dit : « Y dit bah c'est bien fait pour ta gueule. » en prenant un ton agressif et en pointant du doigt. « le jeune à lunette ronde » Enzo lève la main vers l'extérieur à hauteur de son visage et pointe son index vers le journaliste en disant « bon tu te calmes » sur un ton plus détendu Attends, ils vont où ? » Tourne la tête à droite puis à gauche pour regarder à nouveau le journaliste en fronçant les sourcils tout en faisant un geste rotatif vers l'extérieur avec ses bras. « et après ils » tourne la tête de droite à gauche en lançant sa main gauche vers la droite.	Enzo utilise un <i>signe indiciel déictique</i> qui symbolise Enzo du point de vue du policier en pointant du doigt vers l'avant. Il représente symboliquement l'agressivité de l'agent. Aussi, il décrit un rappel à l'ordre de la part de la hiérarchie de l'agent qui lui demande de se calmer. Le ton plus détendu de Enzo quand il décrit cela est un <i>indice</i> qui montre comment l'intervention du commandant est venue le rassurer. Enzo utilise un <i>signe indiciel déictique</i> qui symbolise virtuellement l'agent subissant une remontrance du point de vue du commandant en pointant du doigt vers le journaliste. Cette interaction signifie que même au sein du groupe (police) il y'a des comportements jugés comme destructeurs pour leur image et découragés par une partie de ses composantes. Ici, le commandant essaye de récupérer en crédibilité, afin que le groupe police garde la face. Seulement, l'action subie semble plus forte que les paroles du commandant qui ne permettent pas une reconstruction de l'image du corps policier.
35	Journaliste : et en plus tu te fais insulter !	De façon à confirmer le propos.	Propos de confirmation du discrédit envers le corps policier.
36	Enzo : et après ils te disent bien fait pour ta gueule !	Sur le ton de la plainte, les sourcils froncés, le visage fermé.	Les mimiques, le ton sont des <i>indices</i> qui symbolisent une rupture totale avec l'agent en question.
37	Journaliste : Ouai		Propos de confirmation.
38	Enzo : envoyer chier et tout, c'est c'est, mais c'est honteux, franchement honteux !	« envoyer chier et tout » en faisant un geste de balayement avec son bras gauche vers la droite tout en pointant le côté droit avec l'index et le pouce relevé de sa main gauche. Les sourcils froncés, le visage fermé. « mais c'est honteux, franchement honteux ! » Regarde vers sa gauche puis regarde à nouveau le journaliste puis il se tourne vers sa droite, ses épaules sont tombantes et renfermées, son dos vouté et son cou penche vers l'avant. La tonalité de sa phrase est sur un ton fatigué, désolé et déçu. « Franchement honteux ! » est appuyé d'un geste des bras partant de son corps vers l'extérieur, comme pour étaler quelque chose	Ici, Enzo emploie un <i>signe iconique</i> qui mime le vocable « envoyer chier » et ajoute au dégoût exprimé envers l'acte opéré par la police. Ici, l'expression corporelle (ses épaules sont tombantes et renfermées, son dos vouté et son cou penche vers l'avant) de Enzo et l'intonation de sa voix (fatigué, désolé et déçu) sont des <i>indices</i> qui symbolisent l'impuissance face à la situation. Aussi, il distribue son attention de part et d'autre comme s'il désirait prendre tout son public à partie dans la dénonciation de ces faits : « c'est honteux, franchement honteux ». Ce type de comportement ayant vocation à susciter un <i>interprétant émotionnel</i> de la part des récepteurs.

III. Analyse sociologique de la séquence dans son ensemble.

La vidéo est caractérisée par deux situations, deux environnements, deux fonds différents sur lesquels viennent se déployer des interactions. La première situation se passe au beau milieu de l'action dans un *frame of space* relativement court et pressé perceptible par le débit de parole et d'action rapide des intervenants. La seconde situation correspondant au récit de l'événement par la victime comporte un *frame of space* plus aéré, le journaliste et lui prennent le temps de l'échange, de l'explication tout en restant alerte aux FDO en arrière-plan.

Aussi, cette vidéo permet de constater la présence d'un corps médical nommé « street médic » qui a pour rôle de porter assistance aux personnes en détresse lors des manifestations.

Cette vidéo comporte une majorité d'*actes directifs* (surtout en partie une) et *assertifs*. En effet, elle a pour but de montrer l'existence d'actes violents déployés à l'encontre des gilets jaunes par les FDO. Les *actes directifs* reflètent la nécessité de donner des ordres, de poser des questions afin d'avoir des précisions sur la situation, d'être dans un « état d'alerte » constant vis-à-vis de son environnement afin de redéfinir sans cesse la situation qui évolue de manière continue. Cet « état d'alerte » est le propre du manifestant.

Les propos tenus prétendent à la *véracité*, les intervenants révèlent une expérience vécue. C'est d'ailleurs le propre du mouvement des gilets jaunes qui a passé de nombreux moments à partager leurs vécus afin de permettre en interne et en externe de se représenter l'*état des choses*. Il est remarquable qu'un autre média créé par des gilets jaunes s'appelle « vécu » et a passé de nombreux moments à récolter et diffuser la parole de ces derniers. De plus, ces médias du mouvement peuvent être considérés comme des outils de partage d'expérience. Ces vidéos ont aussi pour fonction d'inférer des interprétants émotionnels et dynamiques auprès des spectateurs.

La muselière déployée par Enzo est le symbole de l'entrave de la liberté d'expression des citoyens par le gouvernement. En effet, le fait que les revendications n'aient pas abouti à des réponses concrètes. Mais aussi, que la réponse systématique du gouvernement fut le déploiement des FDO usant de la force de manière disproportionnée démontre le musèlement de la contestation sociale et du débat démocratique.

Les interactions forment une *sémiose* de la violence, autant d'indices et de symboles (l'intonation de la voix fatiguée désolée et déçue de Enzo ; les cris de rage de la foule ; les insultes de l'agent envers Enzo ; le comportement violent du cordon de police lors de la charge ; etc.) associés à une *secondarité* : la douleur des coups des gaz des mots produits par le cordon de police, menant à une *tiércité* dans la vision des gilets jaunes : les policiers sont violents. La police en elle-même symbolise la protection, or dans ce contexte, la police ne protège pas, mais attaque ce qui est perçu comme une *performance défectueuse*, ils perdent ainsi la *face* et jette sur eux le *discrédit* au regard de gilets jaunes. Cette rupture est perceptible par de multiples signes, B dit : « ils l'on dégager comme des malpropres. », le journaliste ajoute au caractère mesquin de leurs comportements et révélant la vulnérabilité de la victime, Enzo dit : « c'est honteux ». De plus, ce *discrédit* ne s'applique pas à toutes les forces de l'ordre. En effet, les gendarmes gardent la *face* dans l'imaginaire d'Enzo, mais aussi dans l'imaginaire collectif du mouvement, car j'ai constaté à de nombreuses reprises le respect mutuel existant entre le groupe de gilets jaunes lillois et des gendarmes.

IV. Conclusion

L'analyse interactionnelle d'une vidéo par les signes, les sons et les images permet d'appréhender des situations de manière plus approfondie que des analyses se limitant au discours. Aussi, cette attention portée aux détails contextuels langagiers et gestuels oblige le chercheur à prendre un temps de réflexion supplémentaire sur la situation ce qui permet un certain recul. Ces outils prennent une importance capitale dans l'analyse des mouvements sociaux tels que celui des gilets jaunes qui s'est organisé et diffusé grâce aux partages de *lives* sur les réseaux sociaux (en particulier Facebook). Cette diffusion faisant partie d'une stratégie de l'information de la part du groupe souhaitant sensibiliser les spectateurs externes et internes à leurs conditions, au vécu, à leurs

situations sur le terrain. Ceci s'opère au travers de médias indépendants, mais aussi d'individu particulier prenant le rôle d'informateur se donnant pour mission de montrer un autre point de vue que celui des grands médias. Ce qui ressort de la vidéo analysée présentement est une sémiose de la violence entre un groupe de gilets jaunes et un cordon de FDO. Aussi, les signes observables révèlent la mobilisation symbolique, d'image et du champ lexical guerrier. Il pourrait être intéressant de poser une analyse sociologique des manifestations gilets jaunes en analogie avec le registre guerrier.

Annexe 5 – tract lillois

Ici des tracts reçus durant les manifestations lilloises.



« The chômeuse Go on » ne viens pas de Lille, mais de Paris le 1^{er} mai 2019



**Entre FIN DU MONDE
et FIN DE MOIS
ON NE CHOISIT PAS !**



**Entre FIN DU MONDE
et FIN DE MOIS
ON NE CHOISIT PAS !**

OYé !

Braves Gens !

ABOLITION DES PRIVILEGES DE CERTAINS DE NOS ELUS, HAUTS FONCTIONNAIRES, et HAUTS STATUTS.

ET HO ! LA-HAUT ! DONNEZ NOUS L'EXEMPLE !

CORTEGE ROYAL DES GILETS JAUNES DES HAUTS DE FRANCE.

POUR EXEMPLES (La liste est très longue...):

- ALIGNEMENT des REGIMES de RETRAITE, des CUMULS EMPLOIS-RETRAITÉS et REGIME de CHOMAGE des ELUS sur LE NÔTRE,
- ALIGNEMENT du REGIME FISCAL des ELUS SUR LE NÔTRE,
- EXIGENCE d'UN CASIER JUDICIAIRE VIERGE POUR NOS ELUS,
- SUPPRESSION des 12 (ou 13) SEMAINES DE CONGES PAYES de NOS ELUS et ALIGNEMENT sur 5 SEMAINES, COMME NOUS,
- CREATION d'UN ORGANE FINANCIER de CONTROLE EXTERIEUR à L'ASSEMBLEE NATIONALE,
- SANCTIONS REELLES EN CAS d'ABSENTEISME de NOS ELUS aux ASSEMBLEES, REUNIONS..,TOUT EN ETANT REMUNERE,
- INTERDICTION de CUMUL de REMUNERATIONS et DE DROITS à RETRAITE POUR CEUX NOMMES à DES HAUTS POSTES FICTIFS,
- NON PRISE EN EN CHARGE des FRAIS des ELUS AU DELA de l'IRFM ET OBLIGATION de JUSTIFICATION à 100 % DES DEPENSES,
- SUPPRESSION des MAJORATIONS des INDEMNITES des ELUS,
- SUPPRESSION de L'ENVELOPPE de PRIME DISCRETIONNAIRES DONT DISPOSE L'ELYSEE,
- ALIGNER à LA BAISSSE les TRES HAUTS SALAIRES et PRIMES des FONCTIONNAIRES de l'ASSEMBLEE, des FINANCES,ETC....ETC...ETC...

Mais qui crée donc cet argent dont nous dépendons tous ?

➡ Pourquoi avons-nous toujours l'impression de manquer d'argent?

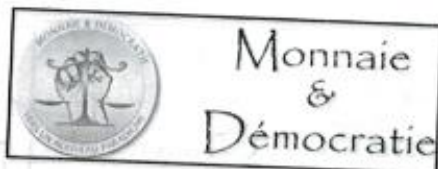
➡ Pourquoi les gouvernements assurent-ils que l'inflation est sous contrôle alors que même la nourriture semble de plus en plus chère et que les loyers ne cessent d'augmenter?

➡ Pourquoi les impôts augmentent-ils alors que les services publics ont plutôt tendance à se réduire?

➡ Pourquoi, malgré une productivité qui a explosé en 20 ans (+80%!!!), devons-nous travailler toujours plus?

Que vous soyez ouvrier ou entrepreneur, nous travaillons tous pour de l'argent alors pourquoi ne pas essayer d'en savoir plus ? Un petit indice : ce n'est pas l'État qui crée l'argent... Alors qui ?

Entrez dans le débat !



www.monnaie-democratie.com



Voter une fois tous les 5 ans est-il démocratique ?

Oligarchie: Système politique dans lequel le pouvoir appartient à un petit nombre d'individus constituant soit l'élite intellectuelle soit la minorité possédante

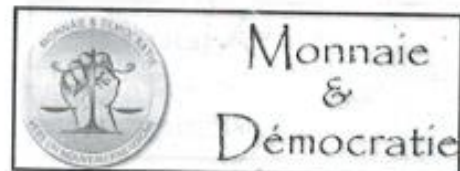
Démocratie: Système politique, forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple. DEMOS KRATOS= pouvoir du peuple

➡ Au regard de ces définitions, il apparaît que nous ne sommes pas en démocratie.

➡ RIC en toute matière, tirage au sort, assemblée constituante... Les moyens sont nombreux pour entrer dans une vraie démocratie.

Malheureusement pour nous, ce sont les hommes du pouvoir qui écrivent les règles du pouvoir !

Demandons d'écrire nous-même notre constitution! Entrez dans le débat citoyen!



www.monnaie-democratie.com

Annexe 6- Tracts de mise en garde

Lors d'une garde à vue vous avez droit à un-e avocat-e. Vous pouvez choisir l'avocat commis d'office, vous pouvez désigner votre avocat que vous rémunèrerez vous-même, vous pouvez désigner **Maître Muriel Ruef** avec qui le collectif anti-répression travaille habituellement. Si la police vous dit ne pas pouvoir appeler l'avocat que vous désignez, c'est illégal et ça peut être un vice de procédure. Faites-le noter sur votre procès-verbal d'audition suivi de « je n'ai rien à déclarer sans la présence de mon avocat ». Puis contacter le CLAJ en sortant de GAV.

INFOS PRATIQUES ET JURIDIQUES POUR LES MANIFS ET LES ACTIONS

Se préparer avant la manif

- ☆ Éviter de venir seul-e et se fixer un rendez-vous d'après-manif
- ☆ En cas d'arrestation les flics peuvent avoir accès à tout le contenu du téléphone. Éviter de l'emporter, tout comme agenda, carnet d'adresses, clé USB, papiers persos, etc. En théorie, posséder une carte d'identité n'est pas obligatoire
- ☆ Connaître le nom d'un avocat et le numéro de la commission anti-répression
- ☆ Si on suit un traitement important, prendre médicaments et ordonnance nominative
- ☆ Eau, sérum physiologique et foulard peuvent être utiles
- ☆ Attention aux conséquences de la possession de drogues et de tout ce qui peut être considéré comme arme ou arme par destination

Pendant la manif

- ☆ Rester calmes et groupé-es. Rester solidaires
- ☆ Arrestations : S'entraider ! On peut s'opposer à une arrestation en agrippant la personne et en interpellant les gens autour. Attention à ne pas se faire serrer aussi ! Si rien ne peut être tenté, crier à la personne le nom d'un avocat. Si on se fait arrêter, crier son nom aux témoins qui pourront le donner au collectif anti-répression
- ☆ La police filme, les caméras pros et amateurs sont nombreuses. Se masquer peut être utile pour se protéger du fichage, mais aussi pour se protéger collectivement : c'est une manière de dissimuler celles et ceux qui font des actions. Il y a des signes distinctifs (veste, foulard, casquette, etc.) qui peuvent permettre de repérer facilement quelqu'un et de l'identifier par la suite
- ☆ Ne communiquez pas par téléphone (appel, sms) d'informations susceptibles d'être retenues contre vous ou une autre personne. Éteignez votre téléphone si vous pensez risquer une interpellation et retirez la carte sim pour éviter sa saisie

Après la manif

- ☆ Éviter de rentrer seul-e
- ☆ Ne publiez pas d'images qui puissent identifier des gens en action. Pour rester anonyme sur internet et publier, utilisez TOR ou un VPN

Vous avez été blessé-e par la police

- ☆ Si vous voulez porter plainte : faites constater les blessures par un-e médecin (médecine légale au mieux, sinon certificat par les urgences ou médecin de ville) puis prenez contact avec le collectif anti-répression pour saisir le procureur

Si tu es témoin d'une interpellation et/ou de violences policières contacte le CLAJ (Collectif lillois d'autodéfense juridique) :

06 48 57 85 30 - claj@riseup.net

(Attention à ne pas donner des détails qui pourraient compromettre les personnes interpellées)

En cas d'arrestation

☆ La durée maximale d'un **contrôle d'identité** est de 4 h

☆ Une **garde-à-vue** (GAV) peut durer 24 h, prolongeable jusqu'à 48 h. Sur votre demande, la police doit prévenir un proche et votre employeur

☆ **Avocat** : on a le droit à voir un avocat (choisi ou commis d'office) avant l'audition pendant 30 minutes. Rester vigilant-e même en présence d'un avocat.

☆ **Médecin** : On a le droit de voir un médecin en GAV même si on est pas blessé ou sous traitement médical.

☆ **Identification** : La loi oblige à donner nom, date de naissance et adresse. Mais aucune peine n'est prévue en cas de refus. Usurper une identité réelle est un délit. En inventer une aussi mais il n'y a pas de fichier central d'état civil qui permettrait aux flics de vérifier si une identité existe réellement ou si quelqu'un leur a fourni une identité inventée (il y a en revanche un fichier central des permis de conduire et dire qu'on a pas le permis évite qu'ils y cherchent le nom en question)

☆ On peut refuser la **signalétique** (photo, empreintes digitales) mais il faut savoir que ce refus est passible d'une peine. De même pour l'ADN qui est conservé pendant 40 ans et partagé par tous les pays de l'UE. Accepter ne fait pas sortir plus vite.

☆ **Déclarations** : garder le silence est un droit. Lors de l'interrogatoire, il est conseillé de répondre « Je n'ai rien à déclarer ». Ne donner aucune info sur les autres interpellés, sur l'action. Balancer ses petits camarades n'écourte pas la GAV mais peut compliquer la défense le jour du procès. Ce n'est pas obligatoire de signer les procès-verbaux (interrogatoire, sortie de GAV). Signer c'est reconnaître que tout s'est bien passé et s'empêcher de revenir sur les trucs dits ou subis pendant la GAV

☆ Si les flics demandent le **code PIN** de votre téléphone, vous pouvez l'avoir oublié. Refuser de le donner peut être un délit dans certains cas, le donner peut permettre d'accéder à tout le contenu du téléphone et donc peut-être vous incriminer ou incriminer vos correspondants. A vous de faire la part des choses.

Les suites possibles de la garde à vue

☆ **Libération sans poursuites** avec ou sans rappel à la loi. Dans les deux cas, possibilité d'une convocation ultérieure chez les flics

☆ **Libération avec poursuites** (convocation ultérieure pour jugement, remise tout de suite ou adressée plus tard par huissier)

☆ **Défèrement au parquet** : passage au tribunal devant le procureur qui décide soit d'une libération simple, soit d'une convocation pour un procès ultérieur (avec ou sans contrôle judiciaire), soit d'un procès immédiat (dit « comparution immédiate », n'existe pas pour les mineurs)

☆ **Comparution immédiate (CI)** : passage devant un juge le jour même ou le lendemain de l'entretien avec le procureur. Il est recommandé en CI (les peines y sont souvent plus lourdes) de demander un délai pour la préparation de la défense. Les proches doivent alors amener rapidement à l'avocat des garanties de représentation (preuves de boulot, logement, études, enfants, etc.), afin qu'on ne soit pas mis en détention provisoire en attente du procès.

Annexe 7 – témoignage Facebook G-J aux BB

Témoignage anonyme issu de la page Facebook d'un Gilet jaune du rond-point.

« ♡ NOTRE ARMÉES ♡

Témoignage d'une personne qui le ressentit est pour plusieurs manifestants :

Black blocs, je voyais des reportages tv, et je les cataloguais aussi dans la catégorie des méchants ! Forcément les médias nous le disaient ! Ils sont violents, haineux, racistes (Bizarre j'ai déjà entendu ça quelque part)

On nous disait que c'était des méchants ! Ils viennent sur les manifestations pour casser les vitrines, brûler les voitures, jeter du matériel urbain, casser du flic, taper les gens, se cacher derrière leurs banderoles pour défaire les pavés...

Et puis, au fur et à mesure des semaines, depuis presque le début du mouvement des gilets jaunes, je me suis penchée sérieusement sur la question de ces black blocs, j'ai fait des recherches, beaucoup de recherches, je me suis liée avec certains d'entre eux, par le biais des réseaux sociaux, et j'ai beaucoup parlé avec eux. Et le résultat, est tout à fait autre, que ce que les chaînes tv nous ont formatés à croire et penser.

En fait, la plupart de ses membres sont anti capitalistes, et quand ils viennent sur les manifestations, ils ne font que casser les guichets de banques, les voitures ou magasins de luxes, fast food et autres, qui ne paient pas leurs impôts en France...

Ils sont très souvent en tête de cortège des manifestations, parapluies ouverts pour se protéger des gaz, etc, et très souvent aussi, prennent les premiers coups.

J'ai lu beaucoup de témoignages de manifestants qui ont été protégés par ses hommes ou femmes, tout vêtus de noirs, cagoulés, qui les ont mis à l'abri quand ils étaient blessés, touchés par des tirs de lbd ou des grenades, orientés vers des streets medics...

J'ai lu des témoignages de personnes qui les remerciait de leur avoir sauvés la vie, face à des charges des FO, des personnes, mises à l'abri par leurs soins, quand ils suffoquaient sous les gaz, des enfants, qui étaient au mauvais endroit, au mauvais moment, exfiltrés par ses membres en noirs.

Eux, contrairement aux autres, pardonnez-moi l'expression, ont des couilles ! Ils ne laissent personne derrière eux, ils font bloc, soudés, ont leurs signes de rassemblement, sifflements.

Ils sont comme nous, ont des métiers, des familles, des enfants, des amis, et chaque samedi, ils rejoignent les manifestations des gilets jaunes, en espérant, comme nous, gilets jaunes, changer le monde et ses valeurs !

Et ce soir, j'écris là, honnêtement, quand je retournerais en manifestation, et si j'ai en face de moi un escadron des FO (qui sont sensés nous protéger) - et quelques BB je ferais aveuglément confiance aux bb !

Je sais, que je ne vais pas faire l'hunanimité ici, en livrant mon ressenti, mais, j'écris toujours avec mon coeur et mes tripes, et ce soir, je voulais leur rendre hommage...

J'embrasse tous ceux à qui j'ai parlé, ceux qui m'ont fait confiance et se sont livrés, ceux qui me font un petit coucou régulièrement, faites très attention à vous !

FORCE ET HONNEUR ! »

Annexe 8 – Appel de l’assemblée des assemblées

« Nous Gilets jaunes, constitués en assemblées locales, réunis à Saint-Nazaire, les 5, 6 et 7 avril 2019, nous adressons au peuple dans son ensemble. À la suite de la première assemblée de Commercy, environ 200 délégations présentes poursuivent leur combat contre l’extrémisme libéral, pour la liberté, l’égalité et la fraternité.

Malgré l’escalade répressive du gouvernement, l’accumulation de lois qui aggravent pour tous les conditions de vie, qui détruisent les droits et libertés, la mobilisation s’enracine pour changer le système incarné par Macron. Pour seule réponse au mouvement incarné par les Gilets jaunes et autres mouvements de lutte, le gouvernement panique et oppose une dérive autoritaire. Depuis cinq mois partout en France, sur les ronds-points, les parkings, les places, les péages, dans les manifestations et au sein de nos assemblées, nous continuons à débattre et à nous battre, contre toutes les formes d’inégalité et d’injustice et pour la solidarité et la dignité.

Nous revendiquons l’augmentation générale des salaires, des retraites et des minima sociaux, ainsi que des services publics pour tous et toutes. Nos solidarités en lutte vont tout particulièrement aux neuf millions de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté. Conscients de l’urgence environnementale, nous affirmons, fin du monde, fin du mois, même logique, même combat.

Face à la mascarade des grands débats, face à un gouvernement non représentatif au service d’une minorité privilégiée, nous mettons en place les nouvelles formes d’une démocratie directe.

Concrètement, nous reconnaissons que l’assemblée des assemblées peut recevoir des propositions des assemblées locales, et émettre des orientations comme l’a fait la première assemblée des assemblées de Commercy. Ces orientations sont ensuite systématiquement soumises aux groupes locaux. L’Assemblée des assemblées réaffirme son indépendance vis-à-vis des partis politiques, des organisations syndicales et ne reconnaît aucun leader autoproclamé.

Pendant trois jours, en assemblée plénière et par groupes thématiques, nous avons tous débattu et élaboré des propositions pour nos revendications, actions, moyens de communication et de coordination. Nous nous inscrivons dans la durée et décidons d’organiser une prochaine Assemblée des assemblées en juin.

Afin de renforcer le rapport de forces, de mettre les citoyens en ordre de bataille contre ce système, l’Assemblée des assemblées appelle à des actions dont le calendrier sera prochainement diffusé par le biais d’une plateforme numérique.

L’Assemblée des assemblées appelle à élargir et renforcer les assemblées citoyennes souveraines et de nouvelles. Nous appelons l’ensemble des Gilets jaunes à diffuser cet appel et les conclusions des travaux de notre assemblée. Les résultats des travaux réalisés en plénière vont alimenter les actions et les réflexions des assemblées.

Nous lançons plusieurs appels, sur les européennes, les assemblées citoyennes populaires locales, contre la répression et pour l’annulation des peines des prisonniers et condamnés du mouvement. Il nous semble nécessaire de prendre un temps de trois semaines pour mobiliser l’ensemble des Gilets jaunes et convaincre celles et ceux qui ne le sont pas encore. Nous appelons à une semaine jaune d’action à partir du 1er mai.

Nous invitons toutes les personnes voulant mettre fin à l’accaparement du vivant à assumer une conflictualité avec le système actuel, pour créer ensemble, par tous les moyens nécessaires, un nouveau mouvement social, écologique, populaire. La multiplication des luttes actuelles nous appelle à rechercher l’unité d’action.

Nous appelons à tous les échelons du territoire à combattre collectivement pour obtenir la satisfaction de nos revendications sociales, fiscales, écologiques et démocratiques. Conscients que nous avons à combattre un système global, nous considérons qu’il faudra sortir du

capitalisme. Ainsi nous construirons collectivement le fameux « tous ensemble » que nous scandons et qui rend tout possible. Nous construisons tous ensemble à tous les niveaux du territoire. Ne nous regardez pas, rejoignez-nous. Le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple. »

(Portail Gilets Jaunes 2020)

Annexe 9 – Avertissement Ultimatum

Avertissement pour l'ultimatum 1 trouvé sur l'événement Facebook.

: « [Jaque Pavel](#) ⚠ ⚠ ⚠ Pour éviter la confiscation ou destruction et d'éventuelles arrestations arbitraires, essayez d'arriver la veille. Si c'est le jour J, privilégiez d'arriver très tôt, en voiture si possible en passant par les petites routes (départementales et nationales) surtout évitez les gros péages aux abords de Paris. En cas de contrôle de police, rien de suspect dans le véhicule (masque, lunette et autres protections (les acheter sur place) , surtout pas d'objets ou d'outils qui pourraient être qualifiés d'armes par destination !!! Les gilets jaunes non apparent, rangés dans les boîtes à gants ou autre vide poches. Et pour finir ne surtout pas annoncer Paris comme destination ! Bonne manifestation à tous, on se retrouve là-bas, en nombre et déterminés à faire plier ce gouvernement une bonne fois pour toute. Prudence à tous. FORCE ET HONNEUR 🇫🇷, ON LACHE RIEN, VIVE LA FRANCE, VIVE LA LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ »